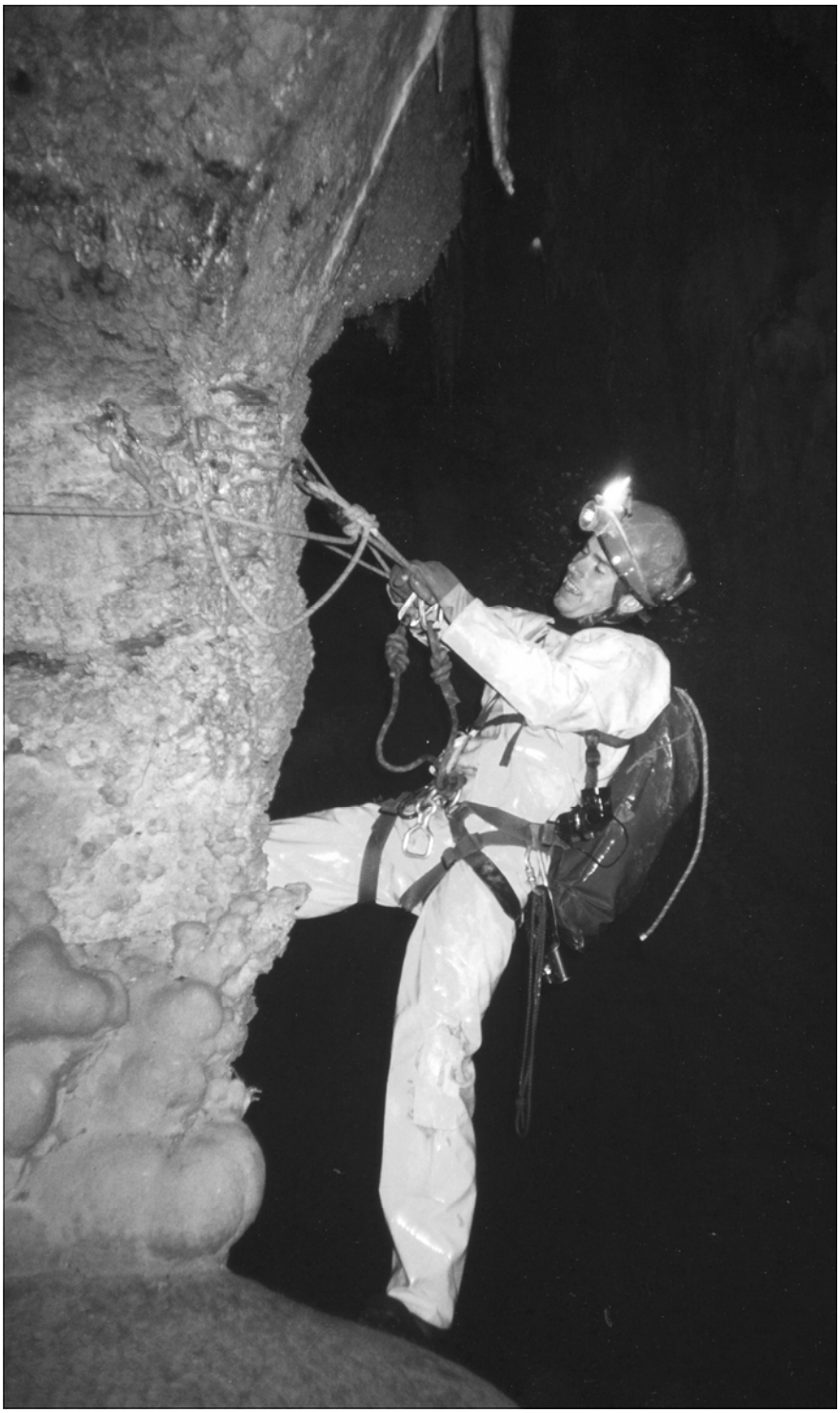
SpéléOc

Revue des Spéléologues du Grand Sud-Ouest



C.R. AG. Caussade 2006

Limitation d'accès à la P.S-M.

Plongée. Un nouveau dévidoir

Ventilation artificielle (2e)

L'Igue de Magic Boy (46)

SpéléOc spécial Calel

Nuit de la chauve-souris

Art du mondmilch

Papou 2005

Liste de diffusion de l'information

C.R. exercice secours 2006

N°110

2e trimestre 2006 - N° ISSN / 0241-4104

Sommaire

Compte rendu A.G. Caussade 2006	p. 3-4
Limitation d'accès à la Pierre St.-Martin	p. 4
Plongée. Un dévidoir de haute technologie	p. 5
De la ventilation artificielle des cavités (2)	p. 6
L'igue de Magic Boy (46)	p. 7-14
SpéléOc hors série « Spécial Calel »	p. 14
Nuit de la chauve-souris / Art du mondmilch	p. 15
Papou 2005	p. 16-18
Projet : liste de diffusion de l'information	p. 19
C.R. exercice secours régional 2006	p. 20

Billet de la rédaction

SpéléOc est en retard et c'est de ma faute. Un certain laxisme m'a attrapé après le rassemblement de Caussade, l'A.G. de Périgueux, mon boulot (fin de l'année scolaire), une expo photo à Bruniquel et l'envie de faire, aussi, un peu de spéléo de terrain !

Le N°111 de Septembre se prépare déjà. Avant de prendre vos congés d'été (ou pendant), pensez à la revue et à toutes les informations que vous pourriez y faire passer.

Après une baisse sensible de nos effectifs, depuis plusieurs années, Philippe Bonnet nous fait part de l'arrêt de cette tendance et envisage même un sursaut par de nouveaux adhérents.

Que cette nouvelle soit incitative pour toutes les actions développées dans notre région et devienne « l'aiguillon » d'un dynamisme qu'on laisse, parfois, tranquillement ronronner.

Les responsables des Commissions en Midi-Pyrénées

Audiovisuelle : Pierre VENNARECCI, 20 rue J. Laffitte 31000 TOULOUSE
vennarecci@free.fr Tél : 05 61 62 70 64

Canyon : Thierry VALENCOURT, 3 bis Bd. Lascrosse 31000 TOULOUSE
t.valencourt@free.fr Tél : 05 61 23 13 55

Cotisations : Philippe BONNET, 81 rue A. Chadourne 46000 CAHORS
philippe.bonnet7@wanadoo.fr Tél / fax 05 65 35 43 22

EFS : Olivier GUERARD, Place de l'Ecole 09160 BETCHAT
olivier@guerard.com.fr Tél : 05 61 66 48 07

Environnement et Scientifique : Philippe ROUCH
rouch.philippe@laposte.net

Jeunes : Clémence DELPECH, Vindrac 82270 MONTALZAT
clem.caverne@hotmail.fr Tél : 06 22 86 06 17

Plongée : Vacant

SSF : Sylvain BOUTONNET, 25 Av. de la Lande 81400 CARMAUX
sylvain.boutonnet@caramail.com Tél : 05 63 36 11 72

Le contenu des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.

Toute utilisation de données et reproduction (intégrale ou partielle) interdites sans autorisation des auteurs.

Articles mi JUILLET pour le n° de SEPTEMBRE

Les présidents de C.D.S. ou correspondants départementaux de Spéléoc

09 - ARIÈGE : Stéphane MAIFRET (Co. Spéléoc) / 06 88 73 81 72
55 Cité de la Gare 09220 AUZAT
setf.maifret@infonie.fr

11 - AUDE : Stéphane CZEREP
Ch. de Ratequats 11120 MIREPAISSET/ 04 68 46 39 24

12 - AVEYRON : Jean-Louis ROCHER
Ancienne école de Fontaneilles 12640 RIVIERE SUR TARN
05 65 61 01 46 / *rocher-jl@wanadoo.fr*

24 - DORDOGNE : Frédéric VIALES, Puymartin 24220 CASTELS
05 53 29 41 56 / *fred-viales@wanadoo.fr*

30 - GARD : Jean Yves BOSCHI
1, Ch. de Valdegour 30000 NIMES / 06 08 98 03 44

31 - HAUTE GARONNE : Benjamin WEBER (Tigrou) / 05 61 23 28 32
benji_tigrou@hotmail.com (Co. Spéléoc)

32 - GERS : Rémy BROUARD, 10 rue de Chateaudun, 32000 AUCH
05 62 05 28 92 / *joel.danflous@wanadoo.fr*

33 - GIRONDE : Renaud TENGATINI, 3 rue Lafayelle 33530 BASSENS
05 56 06 41 88 / *renaud.tengatini@wanadoo.fr*

34 - HERAULT : Chris Valéry LEYNAUD
17 rue des Barrys 34190 GANGES / 06 27 03 70 43

40 - LANDES : Joël ROY, Av. de l'Espérance 40140 SOUSTON
05 58 41 55 10 / *roy.direction.cema@wanadoo.fr*

46 - LOT : Alexandre ANDRIEU, Le Couderc 46240 CANIAC DU CAUSSE
05 65 21 19 33 / *alex.andrieu@free.fr*

47 - LOT ET GARONNE : Michel GANDIN, Charbonnier 47800 MIRAMONT
05 53 93 39 38 / *michel.gandin@libertysurf.fr*

48 - LOZERE : Catherine PERRET
Aubuisson, 48400 LA SALLE PRUNET / 04 66 45 26 29

64 - PYRENEES ATLANTIQUES : Pascale LABBE
ronteau.labbe@libertysurf.fr

65 - HAUTES PYRENEES : Bruno NURISSO
14 Route de Maubourguet 65140 LIAC
06 81 98 28 91 / *bruno.nurisso@ac-toulouse.fr*

66 - PYRENEES ORIENTALES : Fabrice FILLOLS
4 lot. Las Closes 66210 FONTRABIOUSE / 04 68 04 32 16

81 - TARN : Sylvain BOUTONNET
25 Av. de la Lande 81400 CARMAUX / 05 63 36 11 72

82 – TARN ET GARONNE : Rémy SOULIER (Co. Spéléoc) / 04 66 65 32 12
7 bis Chemin du Travers 48000 MENDE

Abonnement annuel : 15 Euros.
Chèque libellé à l'ordre de : SpéléOc C.S.R. Midi-Pyrénées
Envoi au siège du CSR Midi Pyrénées

Dépôt légal : 2e trimestre 2006. N° ISSN : 0241 4104
Imprimerie : MIDI-PYRENEES IMPRESSION
1, Allées Marc Saint-Saëns31 036 TOULOUSE Cedex
Edition administration : C.S.R. Midi-Pyrénées
C.R.O.S. 7 rue André Citroën 31130 BALMA
Tél.: 05 61 11 71 60 Fax : 05 61 48 00 39
E-mail : comité.speleo.midipy@free.fr
Site : http://comite.speleo.midipy.free.fr
Direction : Fabrice ROZIER
Rédaction : Michel SOULIER Co. SpéléOc
5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE
Tél : 05 63 65 13 80 E-mail : speleoc@yahoo.fr
Trésorière : Denise SOULIER

Partenaires de SpéléOc

acb BANQUE POPULAIRE
Avec l'acb, notre banque est différente.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Reprise des topographies, si nécessaire : Rémy SOULIER

Photo de couverture gauche : « Spéléo-archéologie médiévale » **Les marches du Calel**. Photo : M. Soulier

Photo de couverture droite : **Coume Ouarnède en traversée** Photo : Ph. Carpentier

Assemblée Générale du 2 avril 2006

Projet de compte rendu

C.S.R. Midi-Pyrénées

Ce compte rendu sera soumis au vote pour validation lors de la prochaine AG.

La séance débute à 9 h 00 par l'appel des grands électeurs.
54 grands électeurs sur 85 sont présents ou représentés, le quorum est donc atteint.

Tous les membres du CD sont présents hormis Thierry Larroque et Philippe ROUCH excusé.
L'AG se déroule en présence de Mme LAVIGNE représentante de la DRDJS et M. MIO BERTOLO représentant du CROS, Fabrice ROZIER, Président du CSR, les remercie vivement pour leur présence.

1. Validation du compte rendu de l'AG du 03/04/05 à Aspet
Il est validé à l'unanimité *(54 votants - 54 exprimés dont 54 voix pour).*

2. Rapport Moral du Président
Fabrice ROZIER lit son rapport moral et présente le bilan d'activités de l'année 2005.
Le rapport moral du Président est soumis au vote : accepté à l'unanimité *(66 votants - 66 exprimés dont 66 voix pour).*

3. Rapport des commissions
3-1. Secours par Sylvain BOUTONNET
Sylvain nous parle de l'exercice régional de février 2006 dans le Lot pour lequel il y a eu 60 participants dont 50 spéléos. C'est la moitié de ce qui est généralement de cas.
A priori ce manque s'explique par le déplacement du lieu de l'exercice qui généralement se fait sur la Coume. Il rappelle qu'un secours peut se produire n'importe où et que la variété des lieux sélectionnés pour les exercices ne fait que renforcer la compétence de tous.
Sur le côté budget, la commission a plus dépensé cette année avec un problème de recherche de subvention pour amortir ces dépenses.
Sur 2006, le dossier de mise en sécurité des sites devrait apporter une recette permettant un meilleur équilibre financier de la commission.

3-2. Environnement par Delphine JACONELLI
Le compte rendu détaillé des actions est paru dans le dernier spéléoc.
La recherche de fonds a permis d'obtenir 10 000 € de la Fondation du groupe d'entreprise Banque Populaire sur les dépollutions de sites.
Côté archéo, un SpéléOc spécial est en cours d'impression sur la grotte du Calel (disponible début mai).
Côté biospéléologie, une aide technique a été apportée sur un stage organisé en Haute Garonne. Un projet à plus long terme est en cours pour le Tarn.
La recherche de partenariat en 2005 sur ces actions a permis d'obtenir une subvention de 5000 € de la Fondation nature et découvertes.
Sentiers karstique : réalisation et remise d'un guide méthodologique de création de sentiers pour la fédération.
Maison du monde souterrain : le suivi du projet est en cours.

3-3. Cotisations par Philippe BONNET
Un bilan 2005 est dressé. Il fait apparaître la perte de 10 adhérents.
615 coupons initiation ont été utilisés.
810 cotisations arrivées sur 2006 avec 3 nouveaux clubs inscrits.
Toutes les infos en détail sont disponibles sur le site du CSR.
Philippe annonce qu'un travail sur la répartition des spéléos suivant catégorie socio professionnelle sera réalisé.
Une question est posée sur l'obligation de la remise du mémento d'assurance aux assurés : Philippe informe que cela n'est pas obligatoire mais qu'il s'agit là plutôt d'un devoir d'information vis-à-vis des assurés par leur président.
Un débat est engagé sur les cartes fédérales ; plusieurs questions sont posées : avoir un système informatisé de saisie des cartes, disposer de carte plus simple… Ces questions seront examinées en CD.
Une proposition de passer un article dans spéléoc afin de répondre à la question « qu'est ce que la décentralisation ? » est faite afin de bien rappeler à tous le contexte et l'importance d'avoir une région décentralisée.

3-4. Spéléoc par Michel SOULIER
5 numéros ont été imprimés au lieu de 4 dont un numéro spécial en couleur pour le rassemblement inter régional. Michel demande à avoir des articles à faire passer.
Il informe que pour 2006, le trophée spéléoc sera remis au regard des articles passés dans spéléoc, et annonce la création d'un prix de la communication de la région midi Py pour les publications de livre, d'exposition, de montage audio visuel,…
Il est signalé enfin que notre partenaire Banque Populaire propose d'envoyer deux numéros sur 4 en 2006.

3-5. Jeune par Clémence DELPECH Le but visant à la création d'un réseau afin de regrouper les jeunes et réaliser des actions communes est très difficile à mettre en place. Clémence propose de passer via les EDS.
Un projet de camp jeune est en cours et un inter club est prévu sur 2006.

3-6. Audiovisuel & site internet par Pierre VENNARECCI
Site internet
Pierre nous informe que le site a été fréquenté par 222 personnes qui ont passé plus de 5 minutes et ont consulté au moins 6 pages.
Le site dispose actuellement de 1800 pages consultables et est en perpétuelle augmentation Audio visuel
Pas d'achat de caméra sur 2005 car les recettes prévues ne sont pas arrivées.
Afin d'éviter d'utiliser du matériel personnel comme pour l'action de dépollution, l'achat de la caméra est prévu sur 2006 en comptant sur des rentrées de notre partenaire Véolia environnement.

3-7. Plongée par Dominique Victorin
Dominique propose de reprendre cette commission.
Cette demande sera entérinée lors du prochain CD.

3-8. Canyon par Jean Louis CAHOPE :
Jean Louis remplace Thierry Valencourt indisponible actuellement.
Il donne le compte rendu de la réunion de la commission qui a permis un échange d'informations et d'idées avec la présence de 6 départements sur les 8 que compte la région.
Jean Louis annonce un recensement sur les besoins des clubs. Il propose également de recenser les cadres disponibles. Il propose enfin un accompagnement de la co-jeune sur un WE canyon.
La région sera représentée lors du rassemblement inter-fédéral de septembre.

3-9. EFS par Olivier GUERARD : Un grand nombre de formation on été organisé dans la région, dont le stage initiateur sur le Haute Garonne. Il est prévu de promouvoir un stage par an.
Il existe énormément d'activité de formation mais il est remarqué le manque de communication sur les actions départementales ; Olivier demande aux départements de faire remonter ces actions sur le siège.

3-10. ETR – Conseiller Technique National par Eric ALEXIS
Un rappel de la composition et sur l'organisation de l'ETR est fait.
Eric nous informe qu'il n'y a pas eu de grosse initiative sur 2005, mais par contre un gros travail sur le plan de développement.
Il nous informe que l'enveloppe de vacation est passée à 3000 € au lieu de 1500 € l'année précédente.
Une aide de 1000 € a été versée au stage d'initiateur.
Le BAC est à développer sur les clubs.
Au niveau des rencontres inter régionale une mobilisation sera faite pour un camp en 2006.
L'ETR s'engage d'aider la co jeune à créer son réseau.
Enfin, il est prévu sur 2006 en partenariat avec des départements (CDS 32, …) des actions dans le cadre « Spéléo et handicap »

4. Budget réalisé 2005 par Denise SOULIER
Une présentation des comptes, réalisé en 2005 est faite.
Un léger déficit apparaît sur l'exercice.
Le rapport du vérificateur aux comptes fait état d'une bonne tenue.
Une remarque est faite sur les budgets importants de la commission environnement au regard des autres commissions.
Adopté *(68 votants - 68 exprimés dont 67 voix pour et 1 abstention).*

Le budget prévisionnel est présenté.
Adopté à l'unanimité *(68 votants - 68 exprimés dont 68 voix pour).*

5. Election des vérificateurs aux comptes.
Une seule candidature est déposée, il s'agit de Rémi BROUARD.
Elu *(67 votants – 67 exprimés dont 65 pour et 2 abstentions).*

6. Élection au poste « féminine »
Une seule candidature est déposée, il s'agit de Geneviève MOREAU.
Élue à l'unanimité *(67 votants – 67 exprimés dont 67 pour).*

7. Questions diverses
Motion sur la gratuité des accès aux congrès et rassemblement
Suite à une demande forte de membres fédérés, le bureau propose de voter une motion sur la gratuité de l'accès aux congrès nationaux
Intervention de Bernard Lips Président de la Fédération sur le fait que les congrès coûtent cher et que cela serait un manque à gagner pour les organisateurs.
Intervention de Jean-Pierre Gruat sur le fait que la somme allouée pour l'organisation est passée à 5000 €.
Intervention de Laurent Galmiche Trésorier de la Fédération qui indique que la part fédérale intègre déjà le coût d'entrée des congrès.
Cette intervention provoque une réaction immédiate de l'ensemble des participants
Vote pour le dépôt de la motion à l'unanimité.
(67 votants – 67 exprimés dont 67 pour).

Communication d'Alain Dole sur BBS.
Alain lance un appel aux clubs sur les feuilles de liaison éditées pour transmission en deux exemplaires à la fédé et à la région dans un but de conservation de l'historique de la vie de la fédérale régionale.

Question sur les EPI
Intervention de Bernard Tourte et rappel sur la communication faite à tous les CDS pour retour de remarques sur les recommandations.

L'AG se termine vers 13 h 00.

Limitation momentanée de l'accès au réseau de la Pierre Saint-Martin

Un projet hydroélectrique vieux de 50 ans va se réaliser à la Pierre Saint Martin.

Lorsqu'en 1956, EDF entreprend le creusement du tunnel de la Verna pour capter l'eau de la rivière souterraine de la Pierre, qui peut penser alors que les travaux débuteraient en 2006 ?…

EDF a d'abord estimé que le débit de la rivière était trop faible pour ses besoins. D'autres s'y sont intéressés ensuite, mais la rentabilité du projet n'était pas assurée. Maintenant, des micro-centrales hydroélectriques rentables fonctionnent avec de faibles débits et des hauteurs de chute importantes. Ce serait le cas pour un captage de la rivière de la Pierre à la Verna avec la centrale dans la vallée.

Depuis 2 ans, la société SHEM qui exploite déjà la centrale hydroélectrique de Licq et le barrage de Sainte Engrâce s'est lancée dans une nouvelle étude. L'ARSIP et le CDS 64 ont été associés à l'étude dès le début. Les spéléos ont ainsi pu faire entendre le point de vue des spéléos et défendre leurs intérêts.

L'étude montrant que le projet est viable pour la SHEM et les communes, que le site sera globalement respecté et que l'accès au réseau via le tunnel n'est pas remis en cause, les représentants spéléo l'ont approuvé. Et puis ce seront quelques milliers de KW/h d'énergie électrique (propre) qui auront fait avec l'eau un parcours qui nous est cher …

Mais le chantier qui débute bientôt aura un inconvénient majeur pour les spéléos :

L'accès au tunnel de la Verna sera interdit à toute personne étrangère au chantier de février 2006 à juin 2007. Cette période couvre le prolongement de la piste actuelle, la remise en état du tunnel et la pose de la conduite dans le tunnel et dans la salle de la Verna.

Ce sont les règlements de sécurité inhérents à tout chantier avec déplacements d'engins, excavations et tirs de mine qui sont à l'origine de cette interdiction. Soucieux d'assurer la sécurité des spéléos, leurs représentants au groupe de pilotage du projet étaient convaincus du bien fondé de cette interdiction de circuler bien avant qu'elle soit annoncée.

Nous avons toutefois demandé que les traversées de la PSM restent possibles. Cela a été accepté vu le nombre relativement réduit d'équipes en question. Pour des sorties de nuit ou en week end, une porte à ouverture de l'intérieur sera placée à l'entrée du tunnel. Pendant les heures de travail, les spéléos sortants de la traversée devront circuler dans le tunnel suivant les consignes du personnel du chantier. Pendant les périodes de tir de mines, un agent sécurité de l'entreprise sera présent dans la Verna pour contrôler les passages éventuels de spéléos venant de l'amont.

Évidemment, le passage des spéléos sera toujours possible pour des motifs de sécurité ou pour des opérations de recherche ou de secours. Des spéléos du groupe de pilotage pourront aussi visiter le chantier soit à la demande, soit lors des réunions de chantier.

Mais ce chantier n'aura pas que des inconvénients pour nous. Le tunnel sera nettoyé et renforcé. La vielle cabane EDF délabrée sera démolie et remplacée par un autre bâtiment selon un cahier des charges que nous spéléos devons finaliser.

Vous pourrez suivre l'évolution des travaux et les conséquences pour les spéléos sur les sites de **l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre Saint Martin** et du **Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées Atlantiques** :

http://www.arsip.org/
http://www.cds64.ffspeleo.fr/

Plongée. Un dévidoir de haute technologie

Bruno Bardès

Le hasard fait parfois bien les choses !

Modeste plongeur (44 plongées, niveau 2 depuis octobre 2005), je rencontre un ami spéléo plongeur dans le Tarn (Dominique Victorin)

Il lui vient à l'idée de me demander la fabrication d'un dévidoir spécial répondant à ses désirs. Ma profession d'ébéniste d'art, n'ayant aucune relation avec le sujet à traiter, je me jette à l'eau… Connaissant Dominique dans le cadre d'une autre activité sportive (rugby), je conçois donc les plans d'un dévidoir solide et même très solide, pour ne pas dire incassable et qui ne concède rien à la sécurité de l'utilisateur.

Les essais sur le terrain ont lieu et le matériel donne satisfaction. C'est un produit que Dominique qualifie de « très haute qualité » et qu'il me conseille de faire connaître dans le milieu spéléo. Aussi, je me lance dans la réalisation d'une petite série.

La première présentation sera faite au Congrès National de la FFS de Périgueux où les plongeurs présents apprécient le sérieux de la fabrication et son adéquation avec la plongée souterraine.

Description

Je peux proposer aujourd'hui ce modèle de dévidoir en 3 diamètres : 90, 140 et 200 mm pour emporter respectivement 150, 250 et 500 m de fil.

Le « maccrolon » (incassable) en 8 mm d'épaisseur minimum est utilisé pour les flasques et le tambour.

Les barres transversales sont en aluminium de 15 mm de diamètre.

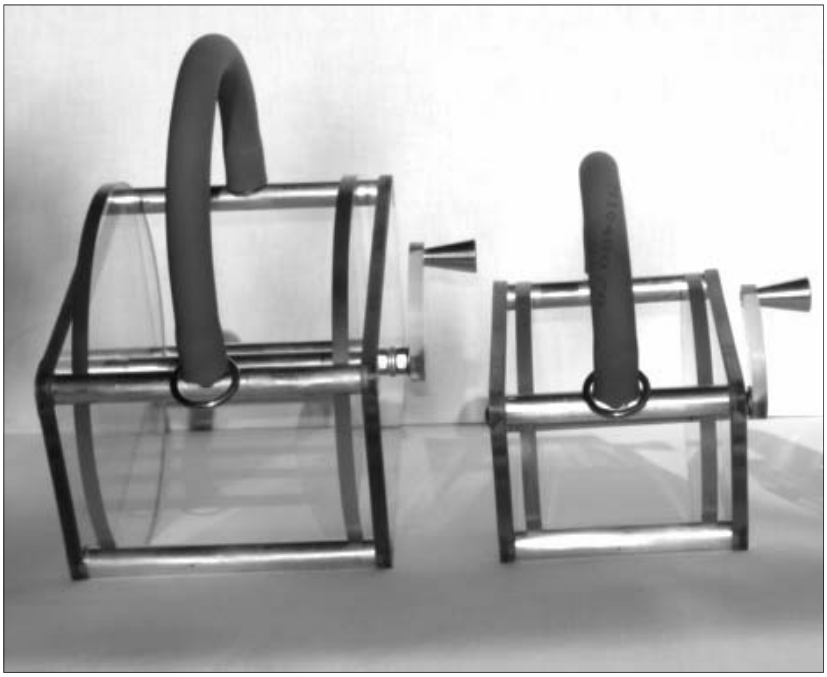
La poignée est constituée d'un câble inox de 8 mm de diamètre recouvert d'un caoutchouc rouge indéformable à la pression.

L'axe de la bobine tourne aisément sur des bagues d'usure.

Toutes les arrêtes sont chanfreinées ou « cassées » pour ne pas blesser ou sectionner le fil.

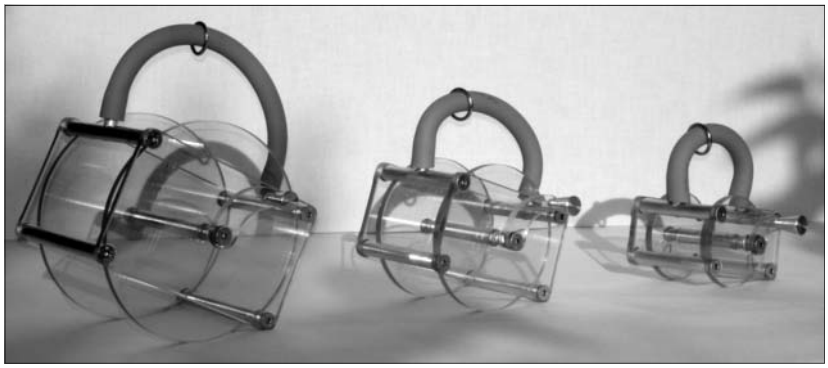
Tous ces éléments mécaniques sont liés entre eux par de la visserie inox M8 et rendus indémontables grâce à une colle/résine utilisée en haute technologie.

Le « plus » vient aussi du jeu réduit à 5/10 de mm entre la flasque et la rainure guide dans laquelle elle tourne. Ainsi, le fil d'Ariane ne peut pas se coincer.



Les « Dalton »

de Bruno Bardès



Renseignements

Bruno BARDES
3 rue de Coules
81380 LESCURE D'ALBIGEOIS
Tél : 05 63 60 69 43
Portable : 06 16 60 10 85
Email : bardes.b@wanadoo.fr

Nouveau : Ce matériel à été employé, avec succès, sur la toute dernière plongée dans la grotte des Vipères (82). Un siphon de 1962 mètres vient d'y être franchi.
Nous attendons un article pour le prochain SpéléOc.
Les gorges de l'Aveyron deviennent peu à peu un nouveau paradis pour les plongeurs !

Ça balance !...

De la ventilation artificielle des cavités (suite)

Michel Soulier (S.S.A.C. -CDS 82-)

Imaginez..., au pays du Causse de Limogne, perdu dans les bois de Quercus, à une croisée de chemins blancs, un loft type duplex transformé en lieu de vie et de plaisirs ...En haut, sous le soleil, un « algeco » : palan, moniteur, interphone et toute l'équipe technique. En bas, sous la lumière tamisée, la piste encore inoccupée...

Au travers de 60 m de roche, un tube, cordon ombilical, relie ses deux mondes.

A l'écran de contrôle, toujours rien... Soudain, la scène s'anime. Arrivée des acteurs. Savent-t-ils, en bas, que le voyeur observe ? Assurément.

Le numéro de « strip » a débuté. Guy, le premier, a tombé sa combinaison...Ses premiers mots en disent long « tout baigne ! »

Voici deux jours seulement que le SpéléOC n°109 est distribué.

12 h 09 le 9 mars. Je reçois un mail de Thierry Pélissié qui nous propose d'effectuer un essai de ventilation sur une cavité se situant vers l'aval du système de La Vayssière après la zone ébouleuse qui fait obstacle à la progression dans le réseau.

La petite cavité est connue depuis longtemps mais le taux élevé de (CO_2) rend tout travail pratiquement impossible au fond. Il y a pourtant un petit écoulement temporaire qui mériterait d'être suivi...

Nous sommes en pleins préparatifs du rassemblement inter régional de Caussade et je ne lui répond que le lendemain. Une bonne chose car une autre perspective m'occupe une partie de la nuit !

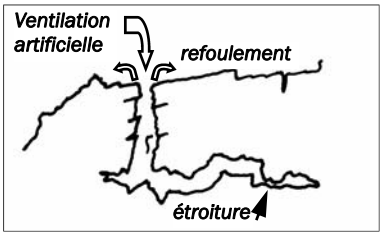
5 h 15 le 10 mars :
« OK pour l'idée. On voit tout cela après le rassemblement. J'aimerai aussi essayer de mettre le ventilateur à l'entrée de La Vayssière pour vérifier si le courant d'air se ressent au forage »

C'est ici que je vous dois quelques informations sur l'introduction particulièrement érotico-surréaliste...

Les vieux lecteurs de spéléOc et tous ceux qui connaissent le réseau ont vite compris la situation décrite. Pour les autres, essayez de retrouver le n°72 (2e trimestre 1995) de votre revue favorite : un forage en diamètre 300 mm a été réalisé vers l'extrême aval du système avec, comme but, l'installation d'un camp de base confortable en relation avec la surface. Par le tube, vêtements secs, nourriture, matériels et matériaux peuvent circuler, accrochés à un câble. Pour plus de confort encore, un petit forage parallèle permet le passage de divers conducteurs (vidéo, interphone, 220 V...) Le poste de pilotage de surface est situé dans un algeco où débouche le forage.

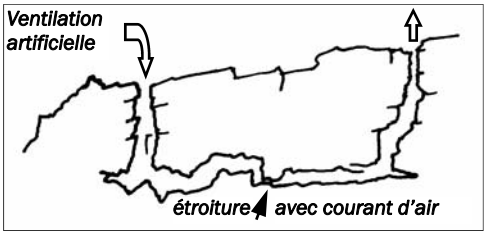
Le 15 avril, nous nous retrouvons dans l'algeco pour surveiller le débouché du tube. A quelques kilomètres de là, en amont, le ventilateur est en place sur l'orifice de la perte. Les montres ont été callées ; les horaires définis.

Peu d'espoir !



Philippe a eu le temps de mettre au point une balance à courant d'air. Une construction sommaire certes mais qui fonctionne à merveille : un fléau en bois de 1 m traversé en son centre par une pointe de charpentier repose en équilibre sur un support en fil électrique. Coté forage, le plateau/carton reçoit la poussée remontant d'un hypothétique courant d'air. A l'autre extrémité, un caillou quercynois assure l'équilibre de l'ensemble.

Entrée à découvrir

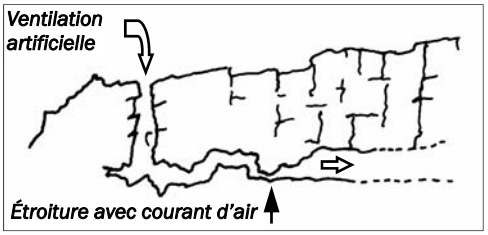


15 h 30, toute l'équipe observe... Le ventilateur, là bas, est entré en action... Le carton émet un frisson, puis un double frisson... le carton bouge... le carton se soulève ! Ça fonctionne !!!

Voyons, soyons raisonnables, ... attendons... Dans un quart d'heure, Rémy va arrêter le ventilateur.

15 h 45, plus de ventilation. Le carton hésite un peu puis, petit à petit, en une quinzaine de secondes, retrouve sa position de repos !

La cavité se poursuit plus ou moins suivant le colmatage du karst



Une deuxième manœuvre, avec un ventilateur différent, aura lieu et donnera les mêmes informations.

Nous avons également noté le taux de CO_2 pendant la première phase de ventilation. De 0, 80 % en « repos » (légère ventilation naturelle), il passe à 1, 60 % dès la première minute de ventilation pour ensuite baisser petit à petit et revenir à son taux de base au bout d'un quart d'heure. Lors du deuxième essai, la présence de l'équipe des spéléos qui vient d'arriver au camp de base doit provoquer des turbulences qui ne permettent pas d'observation cohérente.

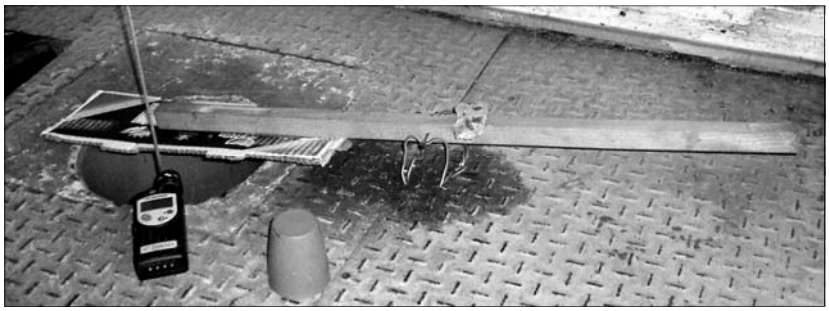
L'expérimentation s'achève. Nous venons de créer un courant d'air artificiel sur plus de 6 km dans un réseau qui s'étend sur 13 km.

Nous terminerons nos essais sur la petite cavité, en aval du réseau. En 30 secondes, nous sommes formels : un courant d'air important est créé, la cavité sera ventilée (plus de CO_2) et... il y a une suite à découvrir. Spéléos, à vos pioches !

Dernière minute : la suite est trouvée. 50 m parcourus. Passage étroit très ventilé... à suivre.

La balance à Philippe

Photo M. Soulier



L' Igue de Magic Boy

Jo. Magdelaine (Individuel CDS 46)

Il y a parfois quelques belles premières qui sont le fruit du hasard ou presque. Nous sommes le 21 août 2004. 4 spéléos reviennent vers leurs véhicules, déçus cette fois. La désobstruction n'a pas payé, contrairement au trois précédentes : 400 m de développement pour 25 m de profondeur. Pas si mal. Il va peut-être falloir changer de secteur.

Trois spéléos (Pierrot Dutarte, Roger et Bertrand Perrier) tout en cheminant, parlent d'un trou qu'ils connaissent bien et, en même temps, essaient de convaincre le quatrième, (Jo. Magdelaine) de venir voir cette petite grotte.

Finalement le rendez-vous est prit pour le lendemain, 22 août. Personne ne pouvait se douter que cette date allait marquer le début d'un énorme travail de désobstruction qui durerait 7 mois. Quelques bonnes séances avait permis l'espoir de prolonger la cavité mais il était temps de changer de méthode.

Historique

L'ouverture de l'igue est due à un malheureux accident. Le 30 juin 2001, dans un pré situé sur la commune de Miers, au lieu dit « Carrières », gambadent quelques chevaux. Parmi eux, Magic Boy. Tout à coup, le sol se dérobe sous ses sabots et, malgré les efforts de tous, le malheureux animal meurt étouffé dans l'entonnoir ainsi formé.

Le 3 juillet, les spéléos de St Céré et les propriétaires du terrain déblaient l'entrée de la cavité à la pelle mécanique. Pour les spéléos sur place, le trou est d'autant plus intéressant qu'il est situé dans une zone où les pertes sont nombreuses. Les gars de St.Céré continuent donc de s'acharner sur les étroitures situées au bas du puits ainsi formé.

Le 5 juillet est un jour d'orage exceptionnel. Le ruisseau du Batut, situé 150 mètres au dessus, déborde, inonde le pré, puis l'eau est absorbée presque entièrement par le trou.

Le 7 juillet, les spéléos de Gramat (ACL) viennent renforcer l'équipe de St.Céré et continuent la désob. Ils progressent d'environ 20 mètres depuis l'entrée jusqu'à une bifurcation. Apparemment, on distingue une galerie fossile et une active...

Durant la semaine qui suit le club de St Céré buse le puit d'entrée.

Le 14 juillet, après une séance de désobstruction, les spéléos de l'ACL progressent encore de quelques mètres .

Le 18 juillet, ceux de St.Céré gagnent encore 10 mètres dans le boyau inférieur en partie inondé et boueux. Un coude à 90° met un terme à la progression.

Fin de l'histoire pour trois ans.

Contexte hydrogéologique

La désobstruction en spéléo n'a cessé de progresser. Actuellement les moyens utilisés permettent d'avancer malgré les obstacles. Ce fut le cas pour Magic Boy.

La cavité ne laissait pas indifférent, surtout ceux qui ont participé à la désob de 2001.

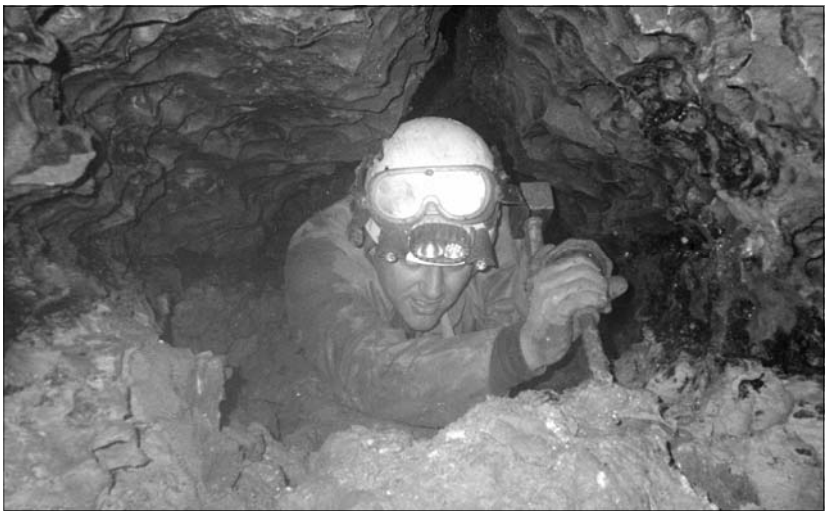
De plus, la position de l'igue, le lien établi avec la perte du Batut situé à proximité où les spéléos s'étaient acharnés malheureusement sans succès, tout cela permettait de penser que ce trou, ouvert tragiquement en 2001, pouvait donner d'importants prolongements.

De plus, en regardant la carte établit par Jean Lesur et Jean Taisne, on s'aperçoit qu'au contact des marnes et calcaires liasiques avec ceux du jurassiques, (Kimméridgien) plusieurs failles sont identifiables et les pertes nombreuses : Perte de Penot (ou Calgas ou Bagou), Perte de Bord (ou de Rigal), Pertes d'Andrieu et du Salvage, Perte de Gaubert, Perte du Batut (alimentant Magic Boy), Perte d'Auru (ou de Miers), Pertes de Lavalade, Perte de Roc de Cor, Perte du transformateur du village de Padirac, Pertes de Mas del Prat. Et ce qui ajoute un intérêt supplémentaire, c'est la « proximité » du réseau de Padirac.

10 février 2005

Agrandissement du méandre entre R 2 et P 4,30. Bruno au travail

Photo Jo Magdelaine



La désob, toujours la désob !

22 août 2004

Après deux ressauts successifs on rejoint facilement le fond du méandre où un ruisselet coule par petits crans de descente puis s'engouffre dans un boyau, genre conduite forcée. Suivant les périodes sèches ou non, il y a plus ou moins d'eau ou d'argile liquide.

Au bout de quelques mètres de progression malaisée, on arrive à un virage à gauche à 90°, étroit, infranchissable. On peut quand même voir la galerie sur plusieurs mètres et elle semble un peu plus grande.

4 septembre 2004

Il a fallu s'y reprendre à plusieurs fois pour venir à bout de l'angle gênant.

On peut progresser d'une dizaine de mètres dans l'eau et la boue. A l'extrémité, une étroiture est encore élargie

(Bruno) et nous, arrivons finalement dans un volume. On retrouve un actif et un fossile. Par ce dernier on gagne 35 mètres d'un coup, confortablement. Au bout c'est argile collante et blocs instables. On s'arrête sur une petite vasque boueuse, peu engageante…

Il y a bien une fissure de quelque centimètres de large et en tendant l'oreille, il semble que l'on entend l'eau couler derrière.

14 septembre 2004

Finalement, l'obstacle était moins important que nous ne le pensions. Il a fallut se résoudre à mettre la tête dans la vasque pour apercevoir le méandre et le puits qui semble faire suite.

Aujourd'hui, nous pouvons descendre ce fameux puits de 5 mètres en cloche et en prime, arrosé.

A la base, l'eau part dans une fissure haute mais étroite, impénétrable.

18 septembre 2004

Après plusieurs heures de désobstruction difficile on progresse de 5 mètres dans la diaclase. On arrive dans un tout petit espace où on a du mal à tenir à deux. Et ensuite ?

C'est une nouvelle fissure étroite, longue d'environ 7 mètres. Ca résonne devant, l'eau semble couler à l'aise dans le fond et la flamme de la bougie s'incline légèrement vers nous.

On y croit toujours mais la progression ne sera pas aisée. De plus, à chaque fois, il nous faut passer par le conduit semi noyé avec les kits et le matos qui craint l'eau !

Suivant les sorties, nous sommes plus ou moins nombreux, mais le matériel est toujours le même. C'est au cours de l'une de ces expés, que les Perrier, père et fils, font une jonction à la voix, au dessus du conduit trop humide, dans le fossile.

Le trou est insignifiant, gros comme le poing, mais on décide de tenter le coup : creuser un tunnel, évitant ainsi de ramper dans la gadoue avec les kits au dessus du casque !

10 octobre 2004

Ce jour voit le début du creusement du tunnel. Nous sommes conscients que nous en avons pour un moment mais c'est certainement le seul moyen de continuer plus loin. Nous sommes de moins en moins nombreux à vouloir passer par en dessous.

14 décembre 2004

Donc, après deux mois et de nombreuses séances de désob, nous arrivons enfin de l'autre côté : « le bout du tunnel ».

On est tombé pile poil et on progresse à genoux avec le kit sur le dos, sur 4,5 mètres de longueur. La fissure en bas du P5 n'a qu'à bien se tenir.

14 décembre 2004

Jonction tunnel / galerie fossile.

Roberto en pleine action. Massette et pointerole en main… ça chauffe !

Photo Jo Magdelaine

8 janvier 2005

La désob de la fissure a été longue et pénible de plus, l'endroit est plus ou moins humide selon les sorties. Aujourd'hui, on se relève enfin. Debout, on progresse de gour en gour et on gagne deux mètres en profondeur. La direction reste toujours la même :

Nord Nord-Ouest.

Qu'est-ce qui nous arrête ? …

Une nouvelle faille bien sûr !

Elle est longue de quatre mètres environ et semble aboutir à un volume. Sa résonne devant et le ruisselet s'y engage calmement.

20 janvier 2005

Une fois de plus, après plusieurs séances de désob, nous avons franchi l'obstacle. Nous

sommes dans l'espace qui ce résume à une simple cloche avec une coulée stalagmitique et quelques petites stalactites. L'ensemble fait deux mètres de haut sur un mètre de large. Grosse déception ! Nous ne savons pas quoi faire ! La base ne se présente guère mieux : C'est un étroit soupirail (0,15 X 0, 20) avec une vasque à l'entrée. Et c'est pourtant là, que Jo met la tête pour voir de l'autre coté :
et là, surprise, c'est beaucoup plus grand derrière. Pas de mal ! Il y a même un ressaut et une petite cascade. De plus on sent bien le courant d'air ! Jo raconte ça à Bruno et à Nanar, qui déçus, continuent la désob d'un conduit fossile argileux situé juste avant le P5.

22 janvier 2005

Certains, parmi nous, veulent aller bosser dans l'actif mais le niveau de l'eau a monté. Les autres sont attirés par le fossile et c'est ce dernier qui l'emporte. Ca change un peu. Là au moins, on est au sec !. Et comme on est nombreux, les seaux déménagent. Le conduit dégagé fait 7 mètres de long. Il nous permet d'accéder à du gros volume et de faire une première d'une cinquantaine de mètres. Malheureusement on ne rejoint pas l'actif.

29 janvier 2005

Quelques séances de désob et le soupirail est franchi. Derrière on trouve un ressaut de 2 mètres, bien mouillé, quelques étroitures, puis un méandre descendant. On progresse d'une quinzaine de mètres et gagnons 7 mètres en profondeur. Un record !

Notre joie est de courte durée. La suite est un laminoir de 10 centimètres de hauteur. Il semble que ce soit plus grand après. Et le courant d'air est toujours présent.

5 février 2005

Le laminoir est vaincu. Il ne faisait que 2 mètres de long et n'a pas résisté à notre détermination, surtout celle de Bruno. Nous retrouvons un méandre confortable, bien sûr un peu étroit par endroit. Nous gagnons 25 mètres jusqu'à un nouveau ressaut qui est une grosse coulée stalagmitique. Elle amène à une salle aussitôt baptisée « La Salle des 4 ». (Bruno, Roberto, Nanar et Jo.) Elle mesure environ 4 mètres de diamètre. Nous avons gagné 7 mètres en profondeur. Bien sûr il nous fallait bien un nouvel obstacle : le ruisseau traverse la salle et repart dans une nouvelle fissure étroite…

9 février 2005

La base de la fissure est plus ou moins constitué de plancher stalagmitique et comme c'est plus large à cet endroit là, nous entreprenons d'avancer à grand coups de massette. Et ça marche ! Nous pouvons progresser dans l'eau jusqu'à un petit volume.

De là part une fissure encombrée de lames de rocher et d'écueils à sa base. De nouveau, la massette est en mouvement et on continue d'avancer, cette fois en force, jusqu'à un petit volume dominant un P 4 en cloche. Nanar fabrique rapidement une échelle de corde et nous prenons pied dans la « Nouvelle Salle des 4 ». (Bruno, Nanar, Marc et Jo.). L'eau dégouline le long d'une belle coulée stalagmitique et s'engouffre dans un conduit profil trou de serrure étroit, trop étroit… Malgré tout nous sommes contents du résultat : 20 mètres de mieux en linéaire, 7 mètres en profondeur. A noter que nous avons laissé derrière nous de nombreux passages exigus. Pierrot et Dany bossent dessus avec beaucoup de courage et d'acharnement Ca permet un retour beaucoup plus aisé.

12 février 2005

Nous avons décidé de mettre le paquet pour franchir le trou de serrure estimé à environ 7 mètres de long. Nous avons beaucoup de lames à éliminer. Des passages aquatiques mi-eau, mi-argile nous font penser à un certain conduit loin derrière nous maintenant. Au bout, devant nous, s'ouvre un nouveau puits en cloche, le plus grand jusque là : le Grand P5. Vite équipé, vite descendu, nous parcourons à sa base, la Salle des 5. (Bruno, Nanar, Cricri, Alex et Jo.) Le ruisseau qui traverse la Salle (5 mètres de diamètre environ) franchit un ressaut de 2 m et vient alimenter une belle vasque. Au bout de 2 mètres, le plafond s'abaisse et l'eau rejoint la voûte… C'est le siphon. Nous avons gagné 15 mètres horizontalement et 7 mètres en profondeur.

22 février 2005

Il a moins plu ces derniers jours. Nous avons très envie de revoir « notre » voûte mouillante. Arrivés à la Nouvelle Salle des 4, Nanar enfile sa néoprène au cas où… Mais une bonne surprise nous attend : le niveau de l'eau à considérablement baissé et le passage semble possible. Il ne mesure que quelques mètres de long et ensuite la voûte se relève. On peut d'ailleurs l'améliorer en cassant un barrage stalagmitique qui retient l'eau. Pour l'instant nous parcourons une galerie de bonnes dimensions. Nous n'avons pas l'habitude. Elle mesure environ 25 mètres de long pour aboutir à un goulet étroit, argileux et remontant. Pour la première fois nous avons perdu un de nos plus précieux fils conducteurs : le ruisseau. On trouve très vite un conduit sous-jacent mais impénétrable. Il faut se résoudre à continuer par le conduit argileux. Après avoir franchi 1 ou 2 étroitures Bruno passe en tête et ramone laborieusement dans un boyau étroit, argileux et remontant. Nous suivons derrière en enlevant des mottes d'argile arrachées au plancher.

Igue de Magic Boy

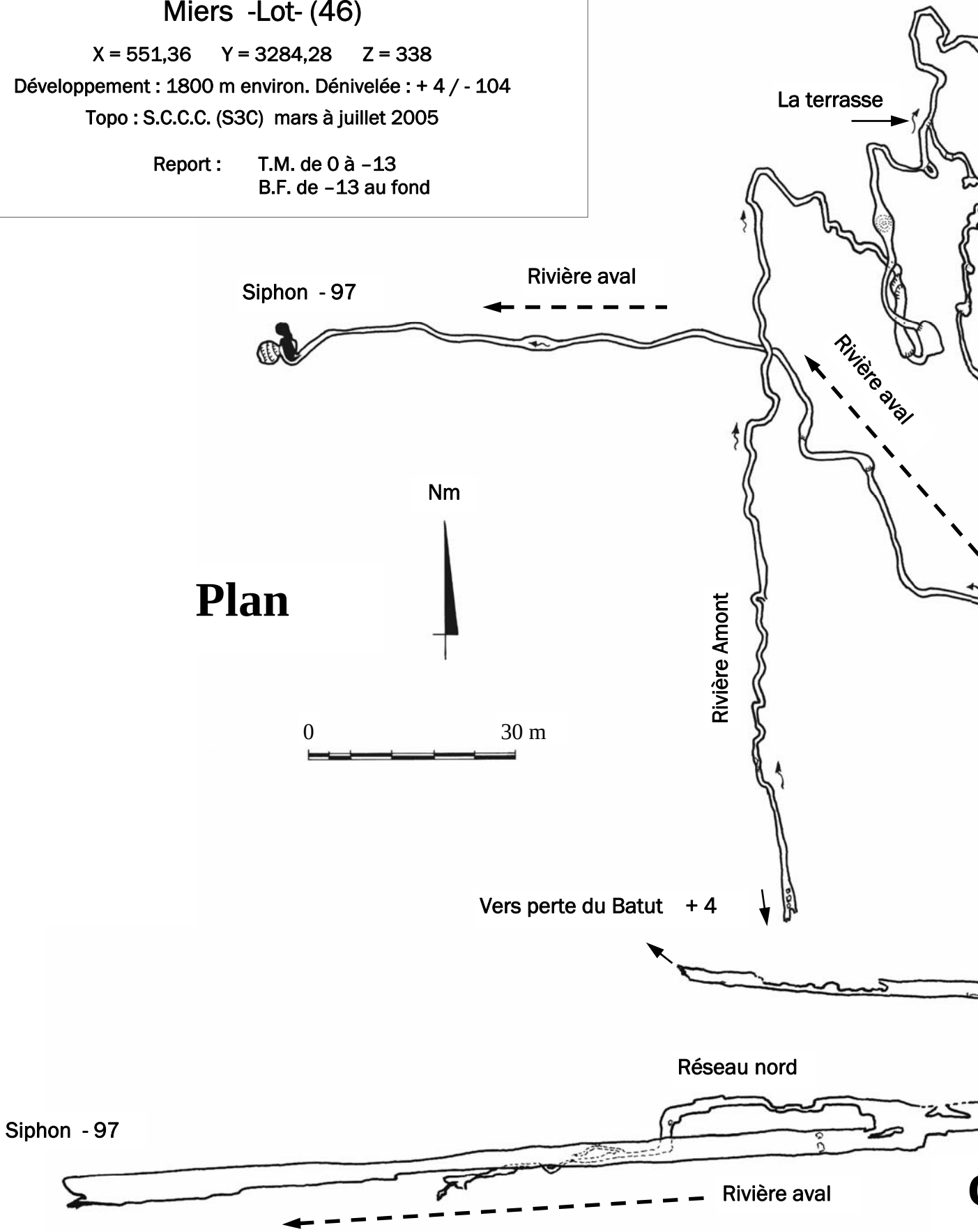
Miers -Lot- (46)

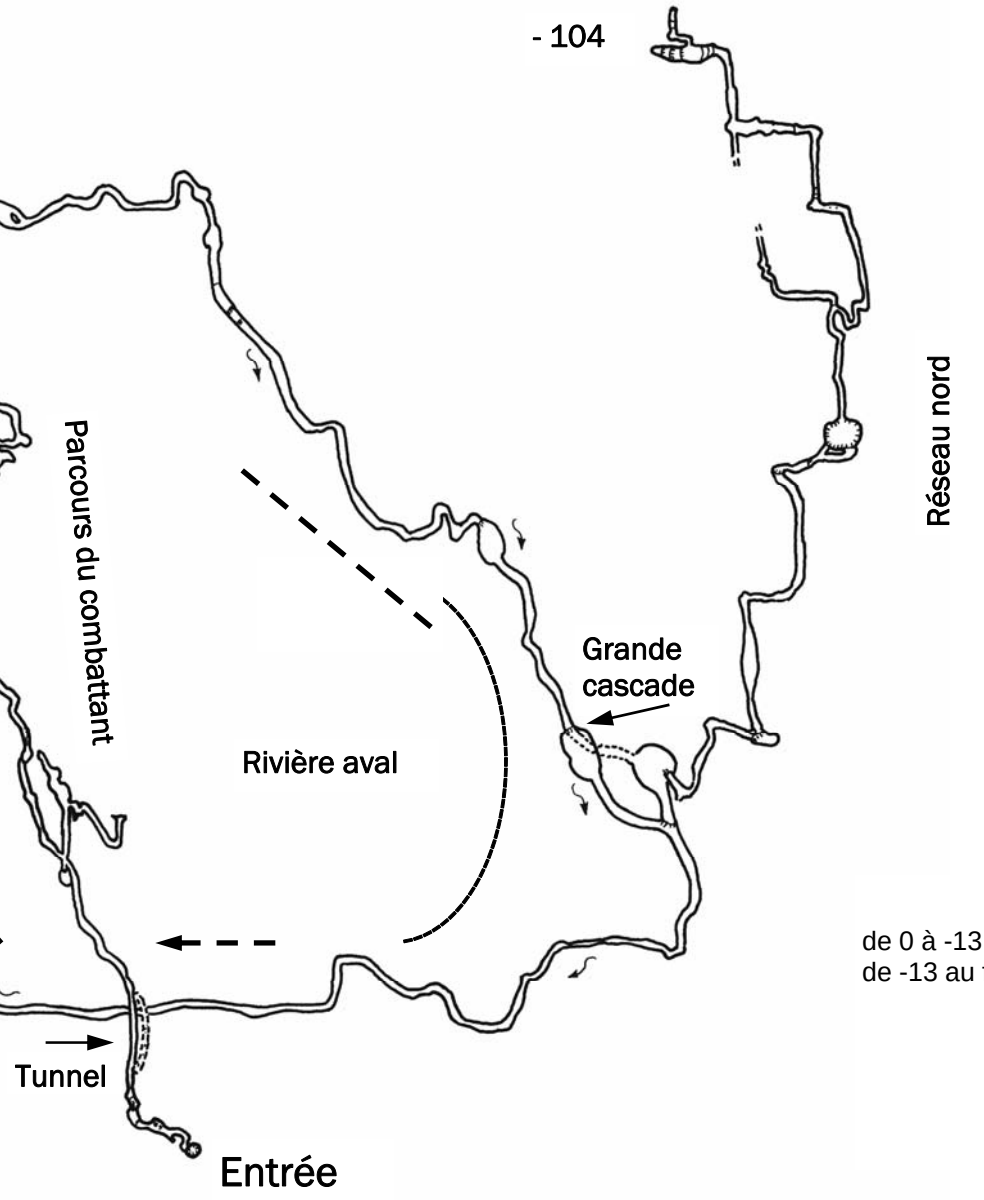
X = 551,36 Y = 3284,28 Z = 338

Développement : 1800 m environ. Dénivelée : + 4 / - 104

Topo : S.C.C.C. (S3C) mars à juillet 2005

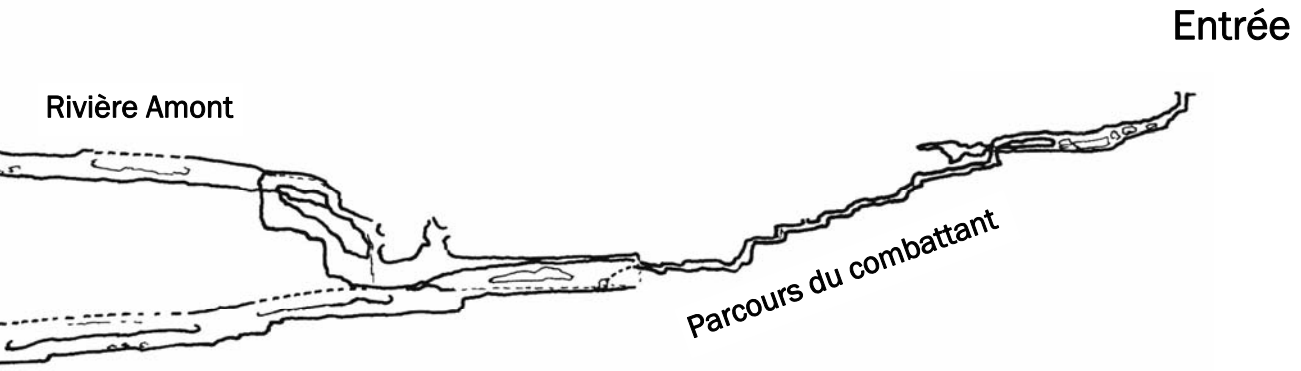
Report : T.M. de 0 à –13
B.F. de –13 au fond





Topographie

de 0 à -13 : T., ML., P. et A. Maillard
de -13 au fond : Christian Boudsoq
Bruno Cayre
Bernard Faure (dessin)
Martial Lescale
Marcel Truel
Jo Magdelaine (dessin)



Coupe développée

100 m 0

Bientôt Bruno, nous demande le silence.. et… ça vaut le coup ! Nous entendons un bruit d'eau important et ce n'est pas celui que fait notre ruisselet. C'est impossible. De plus, de bonnes bouffées d'air frais nous arrivent en plein visage. Bruno, qui s'est hissé au maximum, affirme voir une galerie transversale en haut du goulet. La sortie est impossible, c'est trop étroit. Sur le chemin du retour nous améliorons quelques passages.

26 février 2005

Nous sommes, bien sûr, de retour à « notre » étroiture vue pour la première fois 4 jours plus tôt. Bruno s'y colle dans des conditions très difficiles. Nanar et Jo arrachent toujours de l'argile au plancher du goulet. Ca dure, ça dure. Pour arriver jusque là il faut se mouiller et on se « caille » ! Tout à coup, sans prévenir, Bruno tente le passage. Et ça marche ! C'est étroit mais faisable. On se retrouve bientôt tout les 3 sur une étroite terrasse dominant une fissure au bas de laquelle coule un ruisseau beaucoup plus important que celui que nous connaissons. Bruno et Nanar tentent une désescalade pour essayer d'atteindre le ruisseau. Jo, de son côté, armé de sa massette et de sa pointerolle, s'acharne à agrandir la sortie de la chatière. Bientôt Bruno revient le chercher, ils ont réussi à atteindre la Rivière. Jo laisse tomber ses outils et emboîte la botte à Bruno…

Finalement il ne nous a fallu que 7 mois pour venir à bout du Parcours du Combattant. Bien sûr nous avons effectué beaucoup de sorties, peut être 100 et peut être aussi plus de mille heures de désob. Nous n'avons pas compté. Quand on aime on ne compte pas, paraît-il.

Après réflexion ça aurait pu être plus long mais aussi plus court…

26 février 2005

ET LA RIVIERE ?

Elle est là, insouciante, elle nous attend depuis si longtemps, elle se prélasse dans son lit d'ombre. Au bas de l'escalier géant on trouve un amont et un aval. Et si on allait vers l'aval ? D'emblée la galerie est large de 1 à 2 mètres et haute de 7 à 8 mètres avec quelques passages bas mais praticables. Nous sommes agréablement surpris par la multitude de concrétions et par les superbes fistuleuses ornant le plafond. On s'arrête au bout d'une quarantaine de mètres au sommet d'une cascade de 4 mètres. On décide d'aller explorer un peu l'amont. On revient donc à notre point de départ, franchissons par la base une énorme coulée stalagmitique. Celle-ci est alimentée et nous pensons tout de suite au ruisselet de Magic-Boy enfin retrouvé. Nous remontons l'amont sur 40 mètres environ jusqu'à une grande salle d'au moins 10 mètres de diamètre et 20 mètres de hauteur. Une arrivée d'eau au sommet active une pluie fine qui tombe sur une grosse coulée stalagmitique située au centre de la salle. Nous décidons de nous en tenir là pour aujourd'hui. Arrêt sur rien mais nous sommes conscients que nous sommes des privilégiés et qu'il manque pas mal de copains qui ont travaillé avec nous.

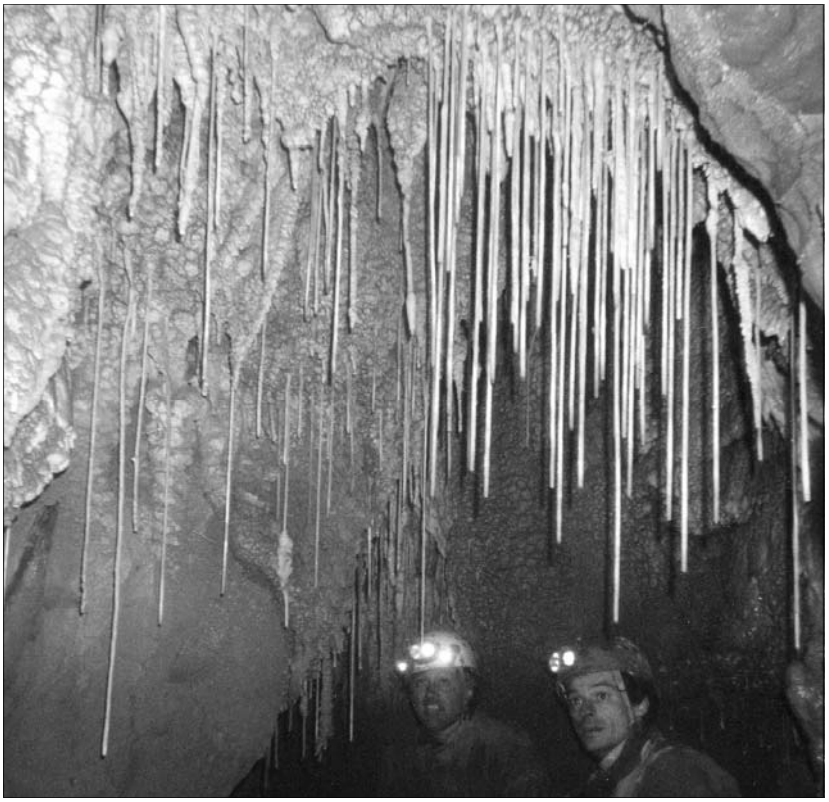
5 mars 2005

La merveilleuse nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et aujourd'hui nous sommes plus nombreux. Tout en allant vers la Rivière nous continuons d'aménager certains passages délicats et en particulier le boyau d'accès toujours difficile à franchir. C'est Jo qui s'en occupe. Les autres vont équiper la C4 et faire des photos. Lorsque nous sommes au complet nous descendons la cascade et filons vers l'aval. La galerie est beaucoup moins concrétionnée mais de plus en plus vaste. Nous descendons par des petites cascades et progressons sur 70 mètres jusqu'à une nouvelle cascade de 3 mètres. Au delà nous en apercevons deux autres, ce qui devrait nous amener à moins 75 environ. Côté amont, nous traversons la grande salle entrevue la dernière fois ce qui nous amène à l'escalade d'une cascade argileuse. En haut un couloir de 30 mètres nous amène, toujours en compagnie de la rivière, à une deuxième salle, plus petite mais largement arrosée. Une grosse cascade jaillit de la paroi de droite, 12 mètres au dessus de nos têtes. Epoustouflant, magnifique la douche !

5 mars 2005

Les fistuleuses de la rivière admirées par Bruno et Marco

Photo Jo Magdelaine



La galerie « queute » une vingtaine de mètres après la superbe cascade dans un talus d'argile. Nous ne cessons d'améliorer certains passages sur le trajet du retour.

6 mars 2005

Nouvelle sortie vers l'aval avec quelques uns, absents la veille. Nous progressons d'une centaine de mètres jusqu'à une grande cascade.

12 mars 2005

Notre premier souci a été de rassembler un maximum de copains spéléos ayant bossé sur le trou. Nous décidons de faire plusieurs équipes : topographie que nous devons à tout prix avancer, équipements, explo etc.... etc.

Au sommet de la Grande Cascade, une main courante permet de descendre d'environ 4 mètres puis une verticale de 6 mètres permet d'atteindre sa base. Ensuite, c'est une progression de 460 mètres, sans grandes difficultés, avec quelques petites cascades franchissables sans équipement. Le beau couloir, large et haut, où coule une belle eau limpide, débouche dans une salle dont les parois sont recouvertes d'argile. Le siphon n'est pas loin. Effectivement, après un détour de petite galerie, il est là et bien là. Il semble étroit et peu profond. Ce n'est peut être qu'une voûte mouillante...Nos calculs nous amènent aux environs de moins 100 !

12 avril 2005

Côté aval, c'est donc fini pour l'instant mais il reste l'origine de la cascade, côté amont. C'est Nanar qui entreprend l'escalade. Ca monte doucement mais sûrement et les premiers 20 mètres sont vaincus. Il arrive ainsi à la base d'une grosse coulée stalagmitique et s'arrête au sommet sur étroiture. Derrière c'est la rivière retrouvée ! Jo qui est resté à la base de l'escalade, dans les embruns, se gèle pendant 2 h 30. Quand Nanar lui demande d'aller voir c'est un Non catégorique !

18 avril 2005

Nous entreprenons la coloration de la Perte du Batut à la fluorescéine. Il tombe de grosses averses depuis plusieurs jours. Donc cela ne peut être que bénéfique pour notre entreprise. De plus, il y a des équipes de spéléos dans Padirac. Elles sont donc idéalement placées pour voir passer la coloration si Magic-Boy a un lien quelconque avec l'énorme réseau. La proximité des 2 cavités nous fait penser à une liaison possible. On mesure le débit : 40 l / seconde. On sait que ça passe presque tout de suite dans l'igue.

Nous posons des fluo capteurs aux résurgences de La Finou et de ST Georges. L'équipe qui se trouve dans l'affluent De Joly en installe également. C'est le lien pressenti pour une jonction puisqu'il nous semble que nous nous dirigeons droit dessus. Mais il ne verront rien et pour cause : on s'apercevra, grâce à la topographie, que nous bifurquons peu à peu vers l'ouest. Finalement la coloration sera constatée quelques jours plus tard aux résurgences précitées mais surtout à St Georges. Nous penchons donc pour une jonction dans la zone des siphons. Quoi qu'il en soit la Perte du Batut ainsi que l'Igue de Magic-Boy appartiennent bien au Réseau de Padirac.

23 avril 2005

La désob de l'étroiture au sommet de la coulée stalagmitique qui domine la partie amont de la rivière n'est qu'une formalité. Elle permet de découvrir 280 mètres de plus. C'est une galerie confortable et pratiquement sans obstacle si ce n'est 2 ou 3 étroitures mais largement acceptables. Nous sommes arrêtés à la base d'une énorme trémie mettant un terme à l'exploration côté amont. Bien sûr, aussitôt, nous pensons à la Perte du Batut. Il est bien possible que nous soyons à peu près en dessous. L'eau arrive par un conduit genre laminoir à gauche de la trémie. L'utilisation de balises électromagnétiques, quelques semaines plus tard, viendra confirmer nos hypothèses concernant la position de la trémie.

21 mai 2005

Aujourd'hui nous essayons d'avancer la topo. Nous avons pris beaucoup de retard par rapport aux explorations. Comme nous sommes nombreux nous faisons 2 équipes. La première s'occupe uniquement de la topo et la seconde fouille les plafonds au dessus de la rivière. Nous sommes en plein boulot lorsque l'autre équipe nous appelle. Elle vient de trouver une suite fossile au dessus de la grosse coulée stalagmitique, au sommet de la cascade. Nous les rejoignons bien sûr et nous nous retrouvons au sommet d'un puits d'une douzaine de mètres. Nous pensons à un shunt fossile qui pourrait bien rejoindre le fond argileux de la galerie en amont de la grande cascade. C'est probablement l'ancien chemin de l'eau.

24 mai 2005

Nanar a décidé d'explorer tous les plafonds de la rivière aval à la recherche d'un hypothétique shunt du siphon. Ce jour là, avec son copain grenoblois Emmanuel Gondas ils entreprennent une escalade de 30 mètres en amont de la C 6. Ils découvrent une jolie galerie fossile dont le sol est constitué de gours remplis d'eau. La progression se fait selon la fantaisie du concrétionnement. Ce petit réseau nommé Réseau Sympa par leurs inventeurs, suit à peu près le cheminement de l'actif.

11 juin 2005

Nanar, qui s'obstine, entreprend une nouvelle escalade avec Sébastien toujours à proximité de la C 6. Au bout de 14 mètres de remontée ils atteignent un méandre qui leur permet de découvrir un puits de 14 mètres.

12 juin 2005

Les mêmes avec Bruno et Yannick font l'explo complète de ce nouveau réseau (Baptisé Réseau Nord) qui les amène à la côte -104 mètres.

De plus, 320 mètres de galeries viennent s'ajouter au système. Mais le plus remarquable c'est qu'il coule un gros ruisseau qui est peut-être plus important que la rivière elle même.

Malheureusement, il n'est pas possible d'y accéder ni même de le voir. L'accès est une fissure de 5 centimètres de large... Conclusion de Nanar : Le Réseau Nord est assurément un drain majeur de la cavité et devait vraisemblablement capturer une partie de la rivière.

14 juin et 15 août 2005

2 plongées sont effectuées par J.C. Collette et B. Gauche à la demande de C. Boudsoq dans le siphon aval. Ils découvrent entre 700 et 800 mètres de grande et belle rivière avec de nombreux affluents. L'un d'eux pourrait bien avoir des liens avec celui entrevu dans le Réseau Nord.
Ces plongées mettent un terme aux grosses découvertes à Magic-Boy.

Les participants

Ils ont été nombreux, très nombreux. Les occasionnels, les acharnés, les opiniâtres, les passionnés et tous ceux qui ont permis la découverte. Je me permets de ne citer que ceux là car, sinon, la liste risque d'être incomplète.

Alexandre ANDRIEU (Alex)
Christian BOUDSOQ (Cricri)
Bruno CAYRE (Nono)
Pierre DUTARTE (Pierrot)
Bernard FAURE (Nanar)
Daniel GRIVEL Dany)
Robert IGNIACIO (Roberto)
Roger, Bertrand et Gaétan PERRIER
Jo MAGDELAINE

Perspectives

Bien sûr elles, passent principalement par l'élimination du siphon aval. Comme prévu, nous avons à faire à une voûte mouillante plutôt qu'à un réel siphon. Une bonne équipe de « désobeurs » comme on a connu dans le Parcours du Combattant devrait en venir à bout.

Ensuite l'Aventure Magic-Boy pourra reprendre au moins jusqu'au second siphon aval.

La jonction avec le Réseau Nord est elle possible ? Et les affluents, d'où viennent-ils ? Et la jonction avec Padirac ?

Il n'est pas interdit de rêver...

Nouveau

SpéléOc : *Un numéro hors série consacré*
au plateau du Causse de Sorèze et à la grotte-mine du Calel (Tarn) vient de paraître.

SOMMAIRE

Les monts du Sorézois
A la découverte d'un karst atypique
L'apport des études spéléologiques
Le Plateau du Causse et son contexte
Le site minier et métallurgique
Les précurseurs
Légendes et traditions
Passé, présent et avenir

Une plaquette à se procurer pour découvrir ce site exceptionnel !

Tarif : 6,50 € (frais de port compris)
Commandez-la auprès du Comité de Spéléologie Régional Midi-Pyrénées, 7 rue André Citroën 31130 BALMA, en retournant le bon de commande ci-dessous accompagné de votre règlement par chèque (à l'ordre du CSR Midi-Pyrénées)

Bulletin de commande du SpéléOc hors série sur le plateau du causse de Sorèze.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....
.....
.....

Contact (tél. et/ou mail) : .....

Merci de joindre votre règlement

6,50 €
Envoi :
Comité de Spéléologie Régional
7 rue André-Citroën
31130 BALMA

Chèque :
C.S.R. Midi-Pyrénées

A la découverte des chauves-souris

Samedi 9 septembre 2006 à 17 h 00, dans les locaux de l'Association Loisirs Arts Culture, 11ème nuit européenne de la chauve-souris

Cette année, la Nuit européenne de la chauve-souris fête ses 11 ans !
Plus de trente pays d'Europe vont, une fois de plus, s'unir pour vous faire découvrir ces petits mammifères hors du commun.

A cette occasion, le Groupe Chiroptères et le Comité de Spéléologie Régional Midi-Pyrénées s'associent et vous convient le samedi 9 septembre 2006 pour partager une soirée originale autour de ces mammifères.

Exposition, diaporama-conférence, projection d'un petit film et sortie nocturne seront au programme de cette rencontre.

N'oubliez pas d'apporter votre pique-nique si vous désirez nous accompagner sur les bords de la Garonne pour la sortie nocturne afin d'observer et surtout d'écouter au moyen de détecteurs à ultrasons les chauves-souris chasser les insectes.

N'hésitez pas à venir nombreux et en famille !
Pour une meilleure organisation, merci de bien vouloir **informer de votre présence Delphine au siège du CSR Midi-Pyrénées**,
soit par téléphone :
05 61 11 71 60 ou 08 73 18 03 28
soit par mail : comite.speleo.midipy@free.fr
en précisant le nombre d'adultes et d'enfants

En partenariat avec le Comité Départemental de Spéléologie de la Haute-Garonne, le Spéléo Club Airbus et le Comité d'Entreprise Airbus.

Nous vous donnons rendez-vous à partir de 17 heures le 9 septembre 2006 dans les locaux de l'Association Loisirs Arts Culture (Salle Georges Sand, Comité d'Entreprise Airbus – 316, route de Bayonne – Toulouse)

Plus d'information sur cette animation ? Contacter le CSR ou le Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées (05 67 69 69 70).

Le programme complet de la Nuit européenne de la chauve-souris en Midi-Pyrénées vous attend sur http://enmp.free.fr

Qui ? Qui ?

L'art rupestre nous surprend encore au détour d'une grotte bien connue de la coume : la gravure, symbole de domination, marque de territoire ou de complexe de l'artiste, atteint les 40 cm et vous attend dans le mondmilch des puits d'entrée de Bourusse!

Décidément, les fanatiques de ce cher phallus ne se lasseront jamais de l'exhiber, des fois qu'on l'oublierait…

Si seulement ils pouvaient s'abstenir d'en polluer les cavernes qui, je vous assure, ne manquent pas de déchets de tous genres : « déchaulages » fréquents, même à 15 mn de la sortie et dans des gours où la chaux ne peut pas vraiment s'évacuer (ils doivent croire que ça se dissout comme le sucre.. eh bien non !, ça se colle au fond et ça y reste), balisages injustifiés avec des morceaux de choses variées ou à la bombe de chantier (c'est aussi moche et énervant que la rougeole), dégradations des zones concrétionnées (les coupables, aux bottes crottées, marchant sur les coulées blanches et les cristaux des gours de Pene blanque, ont même diffusé avec fierté leurs clichés sur internet !), vestiges de bivouac récent… on peut y ajouter les dégradations des gours de la grotte Louis dues à l'équipement en fixe injustifié… au grand désespoir de la Coume Ouarnède, qui comme les autres massifs, n'a pas vocation de devenir une poubelle.

Fémina vagina

Grotte de la Magdeleine des Albis (Tarn)

Photo Michel Soulier

Déception partagée avec les spéléo qui la parcourent avec passion et qui pestent à la découverte d'un nouveau tas de chaux ou d'un dessin d'une telle vulgarité au beau milieu d'une coulée de mondmilch… n'a-t-on pas assez de dégradations irréversibles sur terre ?

Et moi qui croyait que sous terre c'était
« Un autre monde ».

Clémence Delpech, Spéléo-Club du Comminges.

Homo érectus

Igue de Saint-Sol (Lot)

Photo Rémy Soulier

A la lecture de cette missive, la Rédaction de SpéléOc s'est sentie attaquée dans son orgueil ! Comment réagir ?
Fort heureusement, le colloque sur « l'Archéologie souterraine et la Spéléologie » qui vient de se tenir à Périgueux lors du 41e congrès national de notre Fédération est venu à son secours !!! Ainsi, Jean-Michel Chazine (CNRS—Marseille) nous a informé de l'existence d'un outil informatique capable de déceler le sexe de l'artiste qui a peint les mains négatives qui décorent les parois de certaines grottes depuis plus de 10 000 ans. La conclusion permet à votre rédacteur de relever à demi la tête car : « contrairement aux idées reçues, les femmes-artistes étaient très nombreuses dans la région étudiée (Bornéo) »

Après cet « ouf ! » de soulagement, la rédaction rejoint Clémence et souhaite, comme elle, que le milieu souterrain naturel reste le plus naturel possible.

Papou 2005

Olivier Guérard (pour la partie spéléo)
Flo Guillot (pour l'archéologie)

L'expédition Papou 2005 remercie tout ceux qui nous ont soutenus et aidés et notamment le Comité de Spéléologie Régional Midi Pyrénées.
Pour plus d'information :
http://www.explos.org/papou2005/

La jungle… Le doux bruit des multitudes d'insectes nocturnes… ça fait déjà trois ans que je suis venu mais les sons sont encore intacts dans ma tête, comme si je n'étais pas parti. Que c'est agréable de se retrouver là. La nuit permet de se remettre un peu de la chaleur de la journée et de la longue marche pour atteindre notre objectif. On vient de trouver l'endroit idéal pour installer le camp de base, juste au dessus de la grande reculée qu'on n'avait pu atteindre en 2002. Nous sommes 4 et 8 papous de l'équipe qui nous a guidé depuis Maïto sont restés avec nous. Au milieu des bruits de la nature, ils chantent en marquant le rythme avec tout ce qu'ils trouvent … Difficile d'imaginer qu'une semaine auparavant, j'étais à l'aéroport de Toulouse Blagnac à me demander si mes bagages allaient arriver…

Les préparatifs

Après un an de préparatifs qui s'accélèrent au fur et à mesure que la date du départ approche, nous sommes fins prêts, Flo GUILLOT, Philippe BENCE, Jean-Marc HONIAT et moi même ainsi que Fabrice FILLOLS et Lionel RUIZ des Pyrénées orientales et le reste de l'équipe venu d'un peu partout de France et de Roumanie. Objectif : les monts Nakanaï, Est New Britain, Papouasie Nouvelle Guinée. Le même secteur où se sont déroulées les expéditions Nationales 2002 (organisée par la région Midi Pyrénées) et 2003.

Je suis parti de Toulouse avec Lionel pour rejoindre une première partie de l'équipe à Paris puis ceux en provenance de Lyon à Londres. Nous voilà réunis pour deux mois. Après de longues heures de vol (Londres-Singapour-Brisbane-Port Moresby-Rabaul) et tous les soucis d'un tel voyage (matériel bloqué par la douane australienne) nous voici enfin à Kokopo le point de départ de l'expédition. Le dépaysement commence mais nous sommes encore en ville, voiture, bitume, électricité. C'est là que nous récupérons le matériel laissé par les expéditions précédentes, que l'on prend contact avec Heli Niuguini pour l'hélicoptère et qu'une partie de l'équipe fera les courses.
A peine arrivés, on goûtera aux joies de la Papouasie : notre premier tremblement de terre (5,6) et un volcan qui toussote en permanence. Juste après le Tsunami, les tremblements de terre ont une toute autre dimension.
Une première équipe de 4 est constituée, son objectif : localiser une zone en pleine jungle pour préparer le camp de base et surtout la DZ qui nous permettra d'acheminer le matériel par hélicoptère. Nous partons de Rabaul en bateau avec les courses et l'équipe qui restera à PalMalMal pour préparer l'héliportage.

Le voyage a lieu de nuit et nous arrivons au petit matin à PalMalMal après 11 heures de navigation. Quel plaisir de contempler la Croix du Sud et son étoile polaire qui a guidé tant de marins.
Nous resterons une journée a PalMalMal. Le dépaysement continue, ici, plus de bitume, l'électricité avec un groupe électrogène collectif environ deux heures tous les soirs … Nous partons le lendemain, 4h de barque à moteur pour rejoindre le village de Bairaman, dernier point avant de commencer la marche. Le lieu est sublime, la Ba River se jette dans la mer en laissant un banc de sable blanc qui fait ressortir le bleu de la mer … On commence déjà à oublier le continent européen.
Nous sommes accueillis par le chef du village Marcus

qui nous installe pour la nuit dans l'école. (c'est les vacances en ce moment). Un rugby sur la plage avec les jeunes du village. J'imagine un camp en France ou ailleurs, on arriverait en montagne, et on ferait une rugby avec les jeunes du village … surréaliste … on est vraiment en train de vivre quelque chose de fabuleux. On profite une dernière fois de la mer car demain, ce sera le départ pour Maïto et la montagne. A partir de maintenant, l'eau sera un bien précieux.

Marcus nous présente l'équipe qui va nous accompagner et nous aider pour le portage des sacs. Nous sommes chargés et une longue journée nous attend jusqu'à Maïto.
Le chemin ne cesse de monter et descendre et à chaque montée, les papous nous encouragent ("this is the last mountain ! last moutain !") mais ce n'est jamais la dernière et les montées sont de plus en plus raides et de plus en plus longues … enfin nous arrivons, accueillis par Bernard le chef du village qui nous offre sa maison. Maïto est très différent des villages côtiers, les maisons ne sont pas sur pilotis, le sable a laissé place à une terre rouge. Je retrouve Filip qui nous avait rejoint sur le camp en 2002, toujours en train de rigoler et qui nous parle de nos précédentes expéditions …

Nous sommes arrivés juste le jour où ils faisaient une grande fête pour récolter des fonds pour la construction d'une nouvelle école. C'est pour ça que de nombreuses personnes nous avaient suivis depuis Bairaman. On assiste à la fête en tant qu'invités d'honneur dans la tente officielle. chaque école des alentours est venus pour danser et chanter puis c'est le moment de l'échange. Hommes, femmes et enfants se suivent devant le professeur avec des

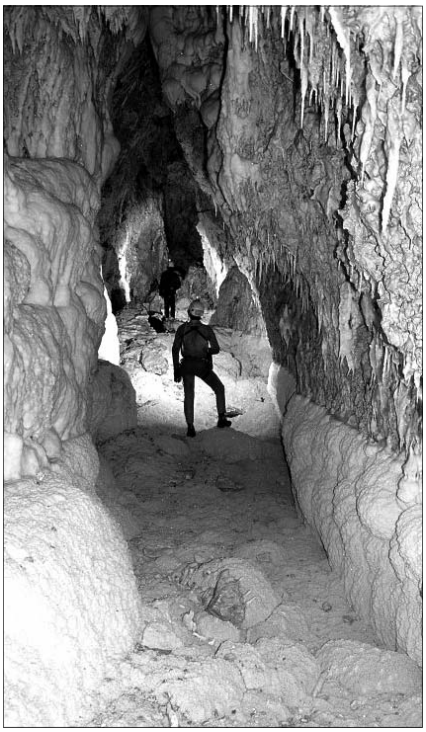
paniers tressés, pleins de provisions (fruits, légumes, …) et deux par deux, de villages différents, ils se les échangent en versant au passage une somme pour l'école.

Le soir, on assistera à un bal animé par une groupe composé de jeunes du village. Ils ont une batterie et un groupe électrogène pour les guitares électriques. Malheureusement on doit partir le lendemain et il vaut mieux nous reposer un peu … enfin essayer, car ils réussiront l'exploit de jouer le même morceau sans interruption (tout juste le temps de faire le plein du groupe) jusqu'à notre réveil vers 7h du matin …
Après une tentative de leur part pour partir un jour plus tard nous finissons par y aller. A une heure de marche, nous passons devant la seule source autour du village, la dernière pour nous puis nous partons direction la jungle. Il nous faudra toute l'aide des papous pour nous guider dans ces lieux. Là où nous ne voyons qu'un enchevêtrement de bambous et de lianes, ils repèrent les traces des chemins des expéditions précédentes. Pour nous, notre seule aide est le GPS, la carte et la boussole, pour eux, une branche coupée par ci, une feuille écrasée par là … ils sont chez eux. Nous atteindrons l'objectif en deux jours : une crête au dessus de la grande reculée de la Bairaman, avec vue sur la mer (à 30 km tout de même)

Les travaux d'aménagement commencent. Il faut prévoir la zone d'atterrissage de l'hélicoptère, une grande tente collective pour 25 personnes, une tente pour le matos, les toilettes, des espaces pour les 'bungalows personnels', des systèmes de récupération d'eau de pluie. C'est vrai qu'à cet endroit, il n'y a pas de point d'eau mais notre expérience du secteur nous dit qu'avec les pluies quotidiennes, ce ne devrait pas être un problème … erreur ! Cette année sera particulièrement sèche (pour là bas) et notre point d'eau le plus proche est une marre au fond d'un talweg quelques 300m en contrebas !

Durant notre avancée, nous gardons le contact avec les autres équipes par radio et téléphone satellite. A PalMalMal, nous avons l'équipe 'paramoteur'. Leur objectif : survoler la zone à la recherche de nouvelles cavités et nous communiquer leurs coordonnées GPS. Mais la météo ne leur est pas des plus favorables et les conditions de vol sont très difficiles. Un seul des deux paramoteurs parviendra jusqu'à Maïto qui lui servira de base pour survoler le massif alors que l'autre devra faire demi-tour. Quelques jours plus tard il nous survolera et nous indiquera des points que nous aurons du mal à retrouver. Finalement le système des paramoteurs sera d'une efficacité limitée à cause de la végétation abondante et trompeuse de la jungle et du peu de temps où il lui est possible de voler chaque jour.

A l'occasion d'une accalmie de la météo, nous parviendrons tant bien que mal à faire l'héliportage.
Nous voici enfin tous réunis avec la seconde moitié de l'équipe, partie une semaine plus tard de France.



La spéléo peut commencer…

La spéléo

des objectifs définis comme atteindre les résurgences

Nous avons déjà repérées les années précédentes et continuer l'exploration du 7.012 qui s'est arrêtée en haut d'un puits.

Une partie de l'équipe va donc descendre dans la reculée pour y établir un camp avancé. Ils réussiront à ouvrir un chemin praticable avec seulement deux courts passages nécessitant une corde pour parcourir les 1000m de dénivelé qui les séparent du camp de base.

Les trois objectifs seront très différents les uns des autres :
La source des griffons s'avèrera être une triple résurgence impénétrable,
Rarang qui nécessitera une escalade en artif de 160m pour atteindre le porche d'entrée, donnera accès à deux cents mètres de rivière puis s'arrêtera sur un siphon.
Le grand porche de Lali qui donnera accès à près de 5 km de réseau très concrétionné. Une coloration mettra en évidence que la rivière qui coule au fond de Lali est celle qui ressort par les Griffons.

Sur le plateau les explorations commencent avec la reprise du 7.012, qui buttera sur un siphon juste en bas du puits laissé en suspens, puis continuera avec des découvertes dans le même secteur et notamment le Melchi Malu qui est un amont du 7.012 et dans lequel nous aurons un magnifique puits de plus de 90m.

Comme les années précédentes, les explorations sont tributaires de la météo et on ne peut prendre aucun risque. Ici les crues sont brutales et les zones étroites traversées sont souvent complètement noyées en cas de crue. Bien que les voûtes mouillantes soient agréables à passer question température elles n'en sont pas moins des pièges dans lesquels il ne vaut mieux pas s'attarder en dehors des heures à faible risque … nous ne passerons ces zones que le matin de bonne heure, car c'est le moment de la journée où il y a le moins d'orages.
Grâce aux résultats des différentes expéditions précédentes, nous commençons à avoir une idée de l'organisation du massif et un collecteur se dessine, nous indiquant où continuer les recherches.

Les recherches

Mais avec tout ça le temps avance et déjà il faut songer à retourner au camp de base pour préparer le retour alors que la zone des mille et une entrées n'est pas finie d'explorer et semble prometteuse et que le Dom Malu ne s'arrête sur rien d'autre qu'un risque de crue.
Le retour s'organise et une partie des effectifs redescend à pieds vers PalMalMal pour réceptionner le matériel de l'héliportage pendant que d'autres attendent l'hélicoptère sur place. D'autres encore préféreront suivre la Ba River à la nage jusqu'à la mer.

A Maïto, nous avons droit à un SingSing en notre honneur, et les villageois tueront le Ki (cochon) pour nous. S'ensuit le retour vers Bairaman. Le chemin est beaucoup plus facile dans ce sens avec des sacs moins lourds et peut être aussi une meilleure acclimatation.

A PalMalMal, nous réceptionnons le matériel qui sera lavé puis stocké sur place. Comme à l'aller, les retours se font par petits groupes. Les uns en bateaux avec du matériel, les autres en avions pour les premières équipes, et pour ma part avec BeBer et LiLi, un détour en hélico vers Kimbe, de l'autre coté de l'île. Le voyage est un peu turbulent à cause de la pluie mais le survol de ces régions est absolument extraordinaire. Nous passerons quelques jours à Kimbe pour visiter le musée d'ethnologie et les plantations de palmes et narrer notre voyage à un groupe d'amis du patron d'Heli Niuigini.

Puis nous rejoindrons le reste de l'équipe en bateau depuis Kimbe jusqu'à Kokopo pour le départ. A notre arrivée, de nuit, nous assistons à un grand spectacle, l'éruption du volcan de Rabaul. De nuit, les gerbes rouges sont de toute beauté, comme un feu d'artifice pour notre départ et toute la journée sera martelée par les secousses du volcan. La poussière dégagée par l'éruption entraîne la fermeture de l'aéroport pour les appareils à hélices et notre avion est un des rares à partir.

Dès les premiers vols, les soucis que nous avions oubliés depuis deux mois se font ressentir. Première douane, premiers ennuis. La douane australienne est assez pointilleuse sur tout ce que l'on peut transporter et il faudra négocier un moment pour passer tout ce qui est en bois. Le voyage est exactement l'inverse de l'aller, à Londres, on dit au revoir à ceux qui partent vers Lyon puis à Paris à ceux qui s'arrêtent là pour arriver à deux à Toulouse, sous la neige ...

Une chose est sure, il faut un moment pour reprendre le cours de la vie "normale" après avoir vécu plusieurs mois chez les papous. Mais l'envie d'y retourner, de revoir les villageois de Maïto qui nous attendent, de continuer l'exploration des cavités laissées en plan, de continuer à prospecter les lieux repérés sur la carte après avoir fait les reports, tout ça motive pour se préparer à une nouvelle expédition ...

Découvertes archéologiques dans la grotte de Marana Kepate

Arrivée au village de Palmalmal, nous étions pris entre le nettoyage du matériel, son conditionnement et la revente d'occasion de ce que nous ne voulions pas rapporter en France. Une réunion avec les officiels locaux eut lieu. Au cours de cette réunion, ils nous firent part de leur envie de disposer de grottes qu'ils pourraient exploiter pour le tourisme, donc des cavités à proximité de la côte et des villages. Certains connaissaient bien des entrées, mais avaient peur de pénétrer sous terre.

Quatre d'entre nous, Raphi, Lionel, Bab et Tristan décidèrent de rester deux ou trois jours pour aller voir ces grottes. La première était située près d' un ancien aérodrome militaire, au sein même des jardins d'un village. Un joli porche s'ouvrait au fond d'une doline verdoyante. Dès l'entrée, ils découvrirent que les parois étaient tapissées de gravures de toutes sortes. Lionel emprunta au village un vélo rustique (sans frein !) pour attraper les autres membres de l'expédition qui étaient en train de charger le matériel sur un bateau et allaient quitter définitivement Palmalmal. A quelques minutes près, il réussit à rejoindre l'équipe. Phil et Flo décidèrent de rester pour pouvoir filmer et étudier les gravures.

Le lendemain, les six spéléologues attaquèrent l'étude de cette cavité longue d'une vingtaine de mètres. Dès le début, une prospection du sol révéla des fragments osseux humains. S'en suivirent deux jours intenses où il fallut tout à la fois, récupérer les os qui risquaient d'être détruis par le passage, les laver et les étudier, topographier précisément la grotte, relever toutes les gravures, filmer, photographier, interroger les habitants sur l'histoire et les mythes locaux, etc.

Finalement, c'est près d'une centaine de dessins qui furent étudiés. Ils représentent très majoritairement les motifs que l'on retrouve sur les masques traditionnels des cérémonies antérieures à la christianisation de ces populations (avant la seconde Guerre Mondiale). On retrouve non seulement les motifs géométriques ou animaliers des masques mais aussi quantité de gravures de feuilles avec lesquelles on fabriquait les costumes.

L'étude révèle que les figurations sont issues des masques fabriqués et utilisés par les hommes. Ceux-ci étaient ouvragés à l'abri du regard des femmes et conservés dans des « maisons pour garçons ». Ils servaient ensuite aux cérémonies, particulièrement aux rites funéraires, mais aussi aux étapes de passage de l'adolescent vers l'âge adulte. Quelques dessins représentent aussi des animaux, tortue, pieuvres, casoar ou hibou. Plus rares sont les représentations humaines. L'une d'elle est une tête scarifiée, pratique encore courante en Papouasie. Une autre représente deux têtes en opposition, reliées par un trait auquel s'accroche deux traits parallèles qui pourraient être des bras.

L'étude des ossements a montré que deux individus reposaient à l'entrée de la grotte, un adulte et un enfant. Les os ont été clairement découpés et décharnés après la mort des individus. Les marques de réductions sont l' ouvre d'outils tranchants. En outre, un des os longs est érodé par une morsure d'origine humaine. Le cannibalisme est une pratique courante dans toutes les sociétés anciennes, en Papouasie comme ailleurs.

Nul doute que cette région doit receler d'autres cavités du même type qui restent à redécouvrir et à étudier.

Projet : liste de diffusion de l'information

Co. E.F.S. Midi-Py ; Agnès Bernard, Olivier Guérard

A tous les clubs de Midi-Pyrénées

Donnant suite à ma proposition du printemps dernier, j'ai reformulé ma demande officiellement cette année (Proposition validée par l'ETR en date du 10 juin 2006 et par le bureau du CSR le 23 juin 2006) afin de constituer 8 listes de diffusion correspondant aux 8 départements de Midi-Pyrénées.

Ces listes fonctionneront avec les adresses mel impossibles à récupérer en dehors du groupe. Seules les personnes inscrites pourront lire et recevoir les informations envoyées par ce biais.

Nous savons que :

1- Tout le monde ne possède pas une adresse mel

2- Il existe déjà des listes de ce genre dans certains de vos départements

Pourquoi :

Le CSR et ses commissions souhaitent mettre en place un moyen (donc officiel) pour contacter et informer les fédérés, le plus efficacement possible, le plus rapidement possible et le moins cher possible depuis le pôle administratif de la région, c'est à dire depuis son siège, à BALMA.

Le CSR Midi-Pyrénées est aujourd'hui convenablement équipé avec les technologies modernes de communication et peut supporter ce dispositif.

Comment :

Ces listes seront tenues et gérées au siège. Les courriers à diffuser passeront également par le siège.

Il ne nous reste plus qu'à participer activement aux futures inscriptions dans ces différents groupes.

Une marche à suivre sera envoyée aux Présidents de clubs pour s'y inscrire.

Un fonctionnement sera proposé dans un autre courrier

Qui :

Le maximum de personnes. Une liste de noms et de spécialités (photo, brevet ....) permettra à ces listes de ne pas être anonymes.

Le but :

Ces listes ne seront pas mises en place dans le but de créer un forum de discussion, mais fonctionneront bien comme une boîte aux lettres électronique, diffusant le plus largement possible les infos provenant du comité et de ses commissions ainsi que des clubs et des CDS.

Un fonctionnement parallèle :

En plus de ce réseau, nous vous rappelons que SpéléOc reste l'un des moyens les plus adaptés pour toucher le maximum d'adhérents au niveau régional.

Les CDS diffusent également leurs propres bulletins.

Toutes infos diffusées par ces listes, pourront (et devront au mieux) être encore diffusées par ces moyens internes (et inversement).

En projet :

La commission EFS souhaite également mettre en place un calendrier de sorties à visée « débutant » et « perfectionnement », pour pouvoir décharger les personnes qui, dans les clubs, se retrouvent un peu seules pour assumer la responsabilité d'accueillir les nouveaux.
Un calendrier pourra être mis à disposition sur le site du CSR, et proposé **aux inscrits** des clubs.

Le principe est que chaque club motivé, propose une sortie (ou plusieurs) dans l'année, ouverte(s) aux inscrits de la région. Les personnes concernées viendraient avec **le matériel de leur club et l'assurance de leur club.** Les responsables de ces sorties ne devront s'occuper que de l'encadrement et des objectifs qu'ils visent.

Par la suite, on peut même envisager un carnet de suivi, avec les sorties réalisées par les individus. (Il existe déjà au niveau national)

Sur ce calendrier devra être clairement énoncés le nombre de participants possible et une date limite d'inscription avec le niveau proposé, par exemple.

L'administrateur de ce calendrier pourra annuler les sorties à la demande des cadres (il n'y a donc pas de caractère obligatoire, puisque nous restons des bénévoles).

L'administrateur sera la commission EFS, donc ses représentants.

Pour toutes remarques : veuillez répondre sur les @ suivantes

Agnes.bernhart@airbus.com
a.bernhart@laposte.net

Agnès

Le Rassemblement et l'Assemblée Générale

2007

se tiendront à

BEZONNES

Causse Comtal (11 km au nord de Rodez)

Les 24 et 25 mars

Igue de GOUDOU -Lot-

C.R. de l'exercice secours régional

11 et 12 février 2006 Sylvain Boutonnet

L'année 2005 a vu la refonte du traditionnel exercice régional qui se déroulait habituellement sur la Coume Ouarnède dans le 31. Nous avons, lors de notre réunion de commission lors du rassemblement d'Aspet, décidé de changer un peu la formule et de faire tourner cet exercice dans les départements, en gardant une périodicité de 2 ans entre chaque entraînement.

Cette formule devrait permettre de changer un peu le type des exercices en fonction des spécificités des massifs visités et donner aux différentes équipes de la région la possibilité d'organiser une opération d'envergure et de démontrer ses capacités aux autorités administratives. C'est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux sites sur lesquels l'équipe régionale peut être amenée à intervenir en renfort pour un sauvetage.
Rien n'est cependant obligatoire et les départements conservent le choix de prendre part, s'ils le désirent, à la rotation dans l'organisation des exercices.

Pour l'édition 2005, le LOT s'est porté volontaire pour débuter. Malheureusement un calendrier trop chargé en fin d'année nous à obligé à reporter cet événement au mois de février 2006.

L'exercice a donc eu lieu les 11 et 12 février 2006 à l'Igue de Goudou. Il a rassemblé 68 personnes (59 spéléos et 9 pompiers du LOT).

Provenance des participants

CDS	Participants	CDS	Participants
09	3	46	30
12	0	SDIS 46	9
31	4	65	3
32	4	81	2
68	5	82	2
19	2	92	4

Déroulement du week-end

Le lieu de rendez-vous était fixé à l'Igue de Goudou. Le PC, la zone de parking et l'ensemble de la logistique de surface ont trouvé leur place sur le terrain de Monsieur VANEL, au lieu dit « Mas del Roy ». Pour simplifier l'exercice les délais de route ont été volontairement réduits, la contrepartie étant parfois une attente à proximité du PC. Les objectifs étaient d'être le plus possible en phase avec un sauvetage réel et de permettre à chacun des participants d'avoir une approche plus globale des premières étapes d'un sauvetage.

Dès 8 heures les tentes installées la veille se remplissent de matériel, une partie du lot national sud du matériel SSF trouve sa place et un premier PC est établi. L'équipe accompagnatrice de la victime se prépare pour descendre sous terre, les premières missions sont données aux participants déjà présents. Le complément d'outils arrive avec l'équipe Grimp du SDIS 46. Les deux véhicules 4X4 mis à disposition par le SDIS 46 sont utilisés pour les navettes entre le PC et l'entrée de la cavité.

Les moyens de communications (5 postes NICOLA) judicieusement placés dans la cavité sont relayés par un appareil installé en surface, ils ont permis un contrôle quasi permanent de l'évolution du secours et ont favorisé les adaptations nécessaires de dernière minutes. Les radios du SDIS 46 ont été utilisées afin d'établir le relais jusqu'au PC.

L'objectif, en terme d'évacuation, était de réaliser une boucle afin de mettre en œuvres différentes techniques, y compris la progression en rivière souterraine avec utilisation de bateaux.

Dans son prévisionnel, l'équipe de CT prévoyait 8 heures d'évacuation. La bonne coordination des différentes équipes et la répartition judicieuse des sauveteurs ont permis de réduire ce temps à 6 heures.

A l'extérieur, la logistique a été fortement appréciée de tous. Le repas chaud, de qualité, servi à toute heure de la nuit à grandement contribué à la réussite de cet exercice et à bien réchauffer les sauveteurs. Un grand merci à Monsieur THAMIE pour cette organisation ainsi qu'à l'ensemble des participants et plus particulièrement au club Terre et Eau pour leur collaboration, à Monsieur VANEL propriétaire des lieux, à Eric ZIPPER qui, avec une partie de l'équipe « Alsace », s'est joint à cet exercice, à Fabrice ROZIER président du CSR, à Monsieur le Lieutenant colonel TACHET DES COMBES et à son équipe Grimp pour leur concours humain et matériel et enfin à Monsieur FOISSAC, Maire et Conseiller Général du canton de Labastide Murat pour sa visite sur le terrain.

Synthèse Sylvain BOUTONNET d'après le Compte-rendu détaillé de Guy BARRIVIERRA et d'Alexandre ANDRIEU

Remercions très chaleureusement l'équipe SSF 46 qui a assuré une organisation impeccable et a fait de cet exercice une belle réussite.

Prochaine édition fin 2007. A qui le tour ???

Nous étions, cette fois ci, dans le nord de la région. Pourquoi pas la prochaine édition dans le sud ? réfléchissez-y sérieusement et n'hésitez pas à vous jeter à l'eau.

CAMP JEUNE REGIONAL DU 27 OCTOBRE AU 1er NOVEMBRE

La commission jeune et le Comité de Spéléologie Régional ont décidé d'organiser tous les 2 ans un camp jeune régional. Un effort sera tout particulièrement fait pour permettre aux jeunes de pouvoir se rendre sur le lieu du camp. Un système de transport collectif sera organisé pour vous permettre de participer.

*La première édition du camp régional se déroulera en **2006** du vendredi **27 octobre** au soir au mercredi **1 novembre** à midi sur le massif d'Arbas, à la maison des gouffres très certainement.*

En attendant de recevoir de plus amples informations à partir du mois de septembre (dossier d'inscription, conditions d'hébergement et de restauration, moyens de transport mis à disposition, etc.), bloquez d'ores et déjà ces dates sur votre agenda.